Courrier Sud

VOL. 2 No. 5 TORONTO 25¢ Courrier de deuxième classe - Enregistrement numéro 3187 semaine du 3 au 9 février 1974

OBJECTIF 1974 POUR LA FÉDÉRATION: PASSER DE 5,000 A 10,000 MEMBRES

"Au début de cette nouvelle année, la Fédération et ses clubs affiliés doivent se fixer des objectifs précis. Au cours de l'année 1974, il faut que le nombre des clubs s'élève progressivement à 30 et que le nombre total des membres passe de 5,000 à 10,000. Ces objectifs sont réalisables si chaque club amorce une vigoureuse campagne de recrutement dans sa région et si la Fédération s'efforce de fonder quelques nouveaux clubs dans des localités dépourvues d'organisations francophones," déclarait le président de l'organisme M. Jean Laneuville dans le Trait-D'Union, organe officiel de la Fédération.

Je désire féliciter et remercier les officiers des clubs et tous les travailleurs bénévoles qui, souvent dans l'ombre, ont organisé au cours de l'année écoulée des activités sociales, culturelles, sportives et éducatives afin de faire vivre le fait français dans leur région. Au cours de la nouvelle année, il faudra redoubler nos efforts afin d'assurer un progrès continu en dépit des grands obstacles de toutes sortes semés sur notre route.

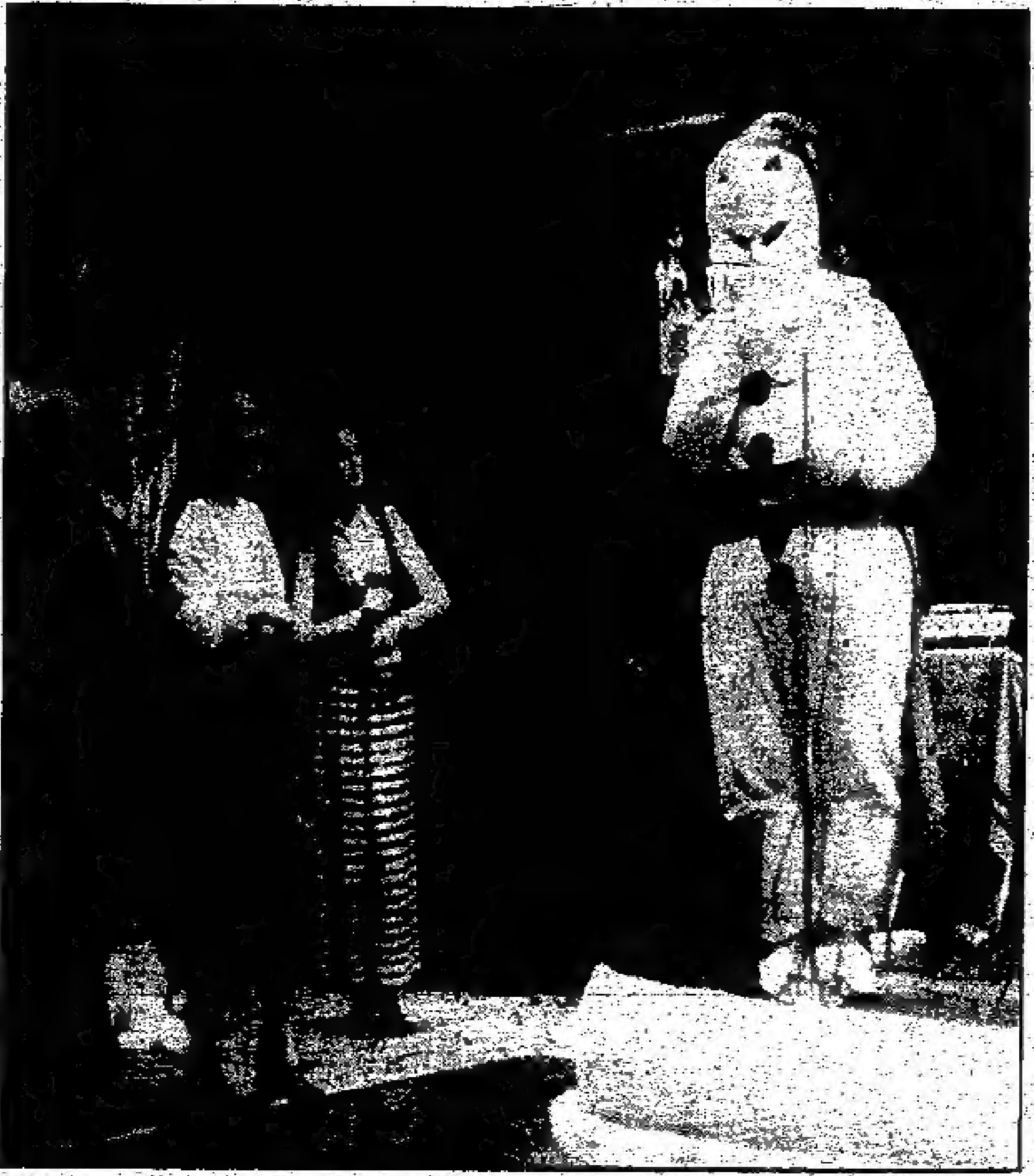
Dans les mois qui suivront, des élections auront lieu dans plusieurs clubs. Comme par le passé, nous espérons que de nouvelles figures surgiront pour combler les départs.

Quand on songe au grand nombre d'adultes et au nombre encore plus grand d'enfants de parents francophones qui perdent progressivement la maîtrise de la langue française, le spectacle est navrant et déprimant. Cependant, il ne faut pas se mettre la tête dans le sable comme des autruches et laisser la situation se détériorer davantage. A cet égard, le défi à relever dans le sud de l'Ontario est immense. Il sera à la hauteur de ceux qui avec courage, motivation et détermination sauront entonner la chanson: "J'ai un amour qui ne veut pas mourir". Cet amour, c'est l'ardent désir de vivre et de s'épanouir en véritable francophone et de pouvoir transmettre à ses enfants cet héritage précieux de la culture française.

Si nous souscrivons à cet objectif, nous devons nous rendre compte que nous sommes engagés dans un combat contre la montre. Donc, si votre club a besoin de vous comme directeur ou pour remplir une fonction quelconque, répondez affirmativement et généreusement à l'appel.

Sachez collaborer franchement en observant les règles du jeu de la démocratie. Soyez conscients qu'être directeur ou officier d'un club comporte des responsabilités que vous devez assumer pleinement envers la communauté francophone qui vous les a confiées.

Il faut savoir apprendre à collaborer avec tous les directeurs de son club dans un véritable esprit de bonne entente. La tâche n'est pas toujours facile, car la nature humaine étant ce qu'elle est, des divergences de vues sont inévitables au sein de toutes les associations. Ce qui est évitable, c'est de se cabrer par suite de la moindre difficulté, de ne pas essayer de comprendre le comportement des autres, de démissionner sans raisons valables au cours de son mandat et de désorganiser son club. Il faut bien se souvenir que toute maison divisée contre elle même périra. Si chacun oriente sa conduite sur le grand objectif, soit servir fidèlement son club et sa communauté, il n'y a plus de divergences qui ne peuvent se résoudre. On assiste alors à du beau travail d'équipe que le succès vient immanquablement couronner. C'est cette attitude qui devrait prévaloir partout et que je souhaite à chacun de nos clubs. SOYONS TOUS UNIS POUR LA BONNE CAUSE, a laissé entendre M. Laneuville en guise de conclusion.



DANSONS, CHANTONS, C'EST LE CARNAVAL... A Sutton Place, mercredi le 23 janvier le bonhomme Carnaval souhaite une bonne soirée aux Torontois qui sont venus au bal populaire. Nous remarquons à l'extrême gauche Mme Nicole Plante De Luengo, l'une des organisatrices de la soirée.

LE CONSEIL RÉGIONAL ONTARIO-SUD DE L'ACFO LANCE UN APPEL PRESSANT

Le Conseil Régional Ontario-Sud couvre la vaste région qui s'étend de London à Brockville en exceptant la péninsule de Niagara, la ville de Toronto et la région de Middland. Pour plus d'efficacité cette région a été divisée en deux sections; la section à l'ouest de Toronto et la section à l'est de Toronto.

Dans la section ouest, 14 clubs sociaux affiliés à la Fédération oeuvrent chacun à sa façon en vue de promouvoir le fait français. Le Conseil Régional de l'ACFO a mis sur pied certains comités ayant des programmes d'action précis. Il y a le comité d'action scolaire dont l'objectif immédiat est l'obtention d'une école qui a préparé un projet d'animation spécial pour les villes de Guelph, Woodstock, Brantford et Simcoe.

Enfin il y a le centre de ressources à 6 Crestwood Dr., Cambridge Galt où se fait le travail de secrétariat en plus de la planification de certains grand mouvements au sujet du journal Courrier Sud, de la radio et la télévision française, de la collaboration entre les différentes organismes francophones.

Dans la section est, 4 clubs affiliés à la Fédération font leur part pour maintenir le fait français. Un centre de ressources sera organisé à Belleville et un animateur travaillera dans la région Belleville, Peterborough, Kingston et Brockville afin de consolider ce qui est déjà en place et d'orienter les efforts vers cerains buts précis: écoles, clubs ou comités spéciaux.

De Laisser entendre M. Brûlé:

A titre de président de la Régionale Ontario-Sud, je fais un appel pressant à tous les dirigeants des différents clubs. Aidez-nous à vous aider, appuyez la campagne de souscription de l'ACFO par tous les moyens à votre diposition. Comme le dit si bien le président général de l'ACFO M. Omer Deslauriers: "Contribuer à l'ACFO c'est contribuer à sa propre cause."

Espaces verts à Toronto

Dans son dernier numéro, la reveue "The Lamp" de la compagnie Exxon nous souligne que "quatre rivières coulent à travers la ville de Toronto jusqu'au lac Ontario" et que "pour la majeure partie, les pères de la cité ont énergiquement résisté aux pressions exercées pour faire remplir ces ravins et les transformer en voies rapides".

"En conséquence", ajoute l'éditorialiste, "il se trouve des milles d'espaces verts, en parcs, pour la marche, l'équitation, la bicyclette. Le long du lac Ontario, deux promenades offrent de vivifiantes randonnées au bord de l'eau.

"De plus, dans une traversée de 15 minutes, un bateau conduit les Torontois de l'autre côté d'une baie, à un magnifique parc de villégiature, une chaine d'îles vertes, avec plages, pistes de vélo, emplacements de pique-nique, endroit d'amusement."

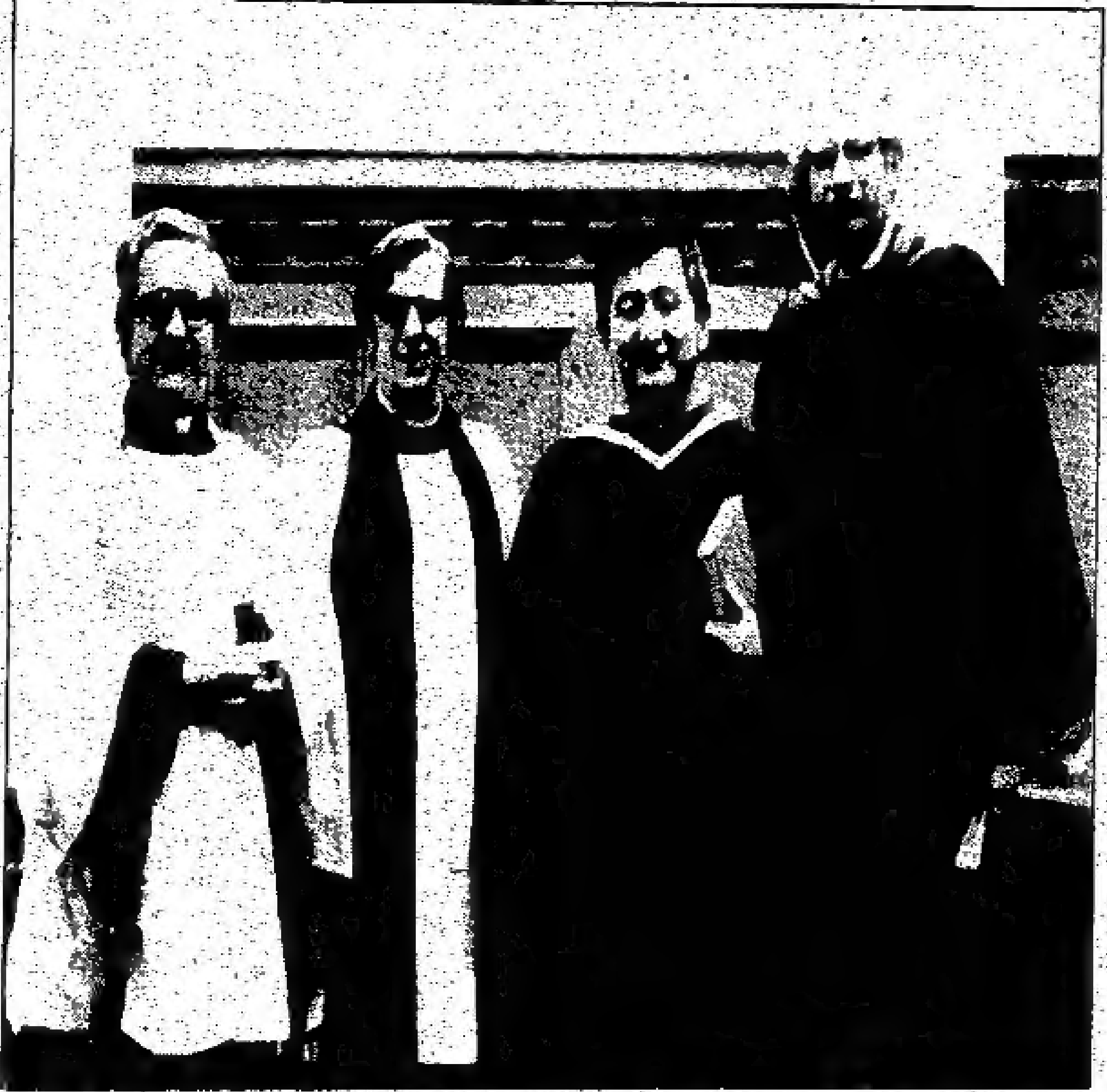
Un zoo

Le même article révèle qu'un projet vise à transformer les 50 milles du bord du lac Ontario en parcs et marinas.

En outre, au cours de 1974, les Torontois pourront visiter un jardin zoologique de 700 acres, où les animaux vivront en liberté. La compagnie Imperial Oil, pour une, a fourni $150,000 pour l'aménagement de l'habitat des ours polaires.

(P.S. — Les Montréalais ont raison d'envier les Torontois; ils n'ont pas de jardin zoologique, même en 1973-74, et leurs espaces verts leur sont ravis. Le majestueux fleuve St-Laurent baigne l'île de Montréal, mais les citoyens ne disposent d'aucune promenade, d'aucune fenêtre ouverte pour l'admirer, d'aucune plage publique pour se revigorer!)

SEMAINE DE L'UNITÉ



Au coin Sherbourne et Carlton, depuis 1938, l'église Sacré-Coeur était là. Elle avait deux autres églises comme voisines: St.-Luke United Church et St. Peters Anglican Church. Pendant tout ce temps, on vivait comme des étrangers tout en étant des frères, chrétiens. Enfin, la glace est brisée.

Dimanche soir, 27 janvier 1974, à 8 heures le curé Evain Marchand avec un groupe important de paroissiens prit part à un service oecuménique bilingue à l'occasion de la semaine de l'unité. L'hôte gracieux était le révérend David Whitehouse, pasteur de l'Eglise Anglicane St Peters et le Docteur Chaisin Yu, pasteur de la congrégation coréenne.

Les chorales des trois églises ont conduit l'assistance dans le chant, tandis que M. Hillier, l'organiste de l'Eglise Unie, touchait l'orgue. Un goûter succulent préparé par les dames des trois congrégations fut servi dans les parloirs de cette église. Résultat: beaucoup d'enthousiasme et un bon esprit fraternel. Tous se disent ravis de pouvoir enfin se rencontrer en frères chrétiens. Tous émettent le voeu que ces rencontres se continuent, et même sans tarder durant le prochain carême.

De gauche à droite sur la photo: M. le curé Evain Marchand, le révérend David Whitehouse, le Dr Chaisin Yu, et le révérend Malcolm Sindlay.

coin de l'office de la langue française

vous m'en direz tant

par Louis-Paul Béguin

L'Imaginaire (1)

Les deux sources de la connaissance

Les hommes sont seuls. Ils sont isolés, différents des autres espèces. Ils ont voulu connaître leur raison d'exister, se sont interrogés sans cesse sur leur essence et leur nature. Les animaux existent dans la sécurité de l'instinct; l'homme, de par sa nature même, doit se situer dans le monde. Il en éprouve depuis toujours un sentiment d'angoisse ontologique. C'est que l'intelligence l'a écarté du chemin tout tracé. Qui suis-je, que dois-je faire? se demandait l'homme primitif, se regardant agir, seul en face de la nature incompréhensible et mystérieuse. Il observa le soleil, la lune, les étoiles. Il observa le cycle des saisons. La révélation arriva, sécurisante: les phénomènes naturels étaient le fait d'êtres supérieurs et puissants, soit des amis, soit des ennemis. Le divin et le merveilleux ne firent qu'un pour l'homme primitif. La «vision» n'était pas vérifiable par la raison, et elle était venue de l'intérieur de lui-même.

C'est en ayant recours à l'imagination libératrice, que l'homme réussit à vaincre sa peur. Et le langage, en naissant des cris primitifs, servit à exprimer cette vision.

La langue fut génitrice et alliée de cette mythologie qui connut des jours meilleurs mais qui subsiste encore, cachée sous les flons-flons rythmés des musiques électroniques et sous la logique des sciences qui nous dirigent.

1. L'imaginaire: un besoin humain

La langue exprime la réalité. Grâce au langage on peut agir sur le réel qui resta longtemps inexpliqué. L'imaginaire pallia ce manque de données par «l'invention» de systèmes religieux, d'histoires explicatives basées sur l'intuition.

On donna alors visage humain aux choses naturelles, on créa des héros auxquels on put s'identifier, placés dans des situations fantastiques, dans un monde où ne s'appliquaient pas les lois naturelles. Un univers libre des contingences de tous les jours, mais offrant tout de même une interprétation d'une réalité humaine qui semblait, aux hommes primitifs, incompréhensible. Jusqu'au jour où la science viendrait rogner de sa logique sévère et ordonnée, le monde illimité de l'imaginaire.

2. La mythologie, science de l'imaginaire

Les Grecs faisaient la différence entre la légende et l'histoire vraie. Car l'histoire ne pouvait exister avant la découverte de l'écriture. La mythologie grecque donne donc une explication des deux sources de la connaissance: la connaissance par le récit (muthos: mythe) et la connaissance par la science exacte de l'histoire.

Plus tard, la science de la raison et de la logique, c'est-à-dire de la connaissance basée sur des faits irréfutables, sur la parole véritable (logos) viendrait, parallèle à cette science imaginaire, puis toute-puissante, pour finir dans le monde des techniques que nous connaissons. Mais revenons à l'explication mythologique des deux sources de la connaissance. On y verra comment les anciens expliquaient, par l'imaginaire, des réalités humaines.

Zeus eut de Mémoire neuf filles: les Muses. La première fille fut Calliope, muse de l'Epopée. Ce fut elle la conservatrice des mythes. Lorsque l'homme eut acquis la science, le mythe devint littérature et histoire. «N'ayant plus la puissance morale de contrainte nous dit Roger Callois*, le mythe devient littérature et objet de jouissance esthétique.» C'est l'instant où Ovide écrit les Métamorphoses. La deuxième fille de Zeus et de Mémoire fut en effet Cléo, la muse de l'Histoire. Mais elle était paresseuse. Elle laissa sa soeur aînée raconter à sa façon (imaginaire) les hauts faits des hommes. Ce ne fut que lorsque Hermes lui offrit l'écriture qu'elle se mit au travail et commença, sérieusement cette fois et avec application, à rédiger le récit historique. Mais, jalouse de Calliope, elle ne s'occupa que des faits des grands hommes, des rois et des puissants. Ce qui fait que sa soeur continua à raconter au peuple le passé et le futur mais sous forme de contes merveilleux, de légendes. Puissance des croyances populaires encore vivante de nos jours! On voit que la légende mythologique donnait déjà une idée des deux sources de la connaissance: l'une raisonnable et scientifique et l'autre imaginaire.

* Le mythe et l'homme. Gallimard - 1972.

(à suivre)

Louis-Paul BÉGUIN

CETTE SEMAINE d'Ottawa

ENERGIE

Prenant la parole devant les délégués du Congrès provincial du Parti libéral du Canada, le Premier ministre, P.-E. Trudeau, a avoué qu'il préconisait, en matière d'énergie, une politique nationale fondée sur deux grands principes —
1) il n'y aura qu'un seul marché canadien, c'est-à-dire un seul prix pour tous;
2) ce prix devra être inférieur à ceux des cours mondiaux.

RECHERCHES

Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, Marc Lalonde, a annoncé que l'Hôpital général de Montréal a reçu, de la Caisse fédérale d'aide à la Santé, une subvention de $1 million pour l'aider à financer la construction de son Institut de recherche qui opère des travaux scientifiques relatifs au diagnostic, au traitement et à la connaissance des maladies humaines.

LOGEMENT

Le ministre des Affaires urbaines, Ron Basford, a révélé que si le rythme élevé actuel de construction se poursuit, le prix d'acquisition des maisons pourrait revenir moins cher à l'acheteur. En 1973, les mises en chantier ont atteint un nombre record de 265,000, ce qui représente une hausse de 6% par rapport à 1972.

SUPERPORT

Le ministre de l'Energie, des Mines et des Ressources, Donald S. Macdonald estime que la construction d'un ou plusieurs superports pétroliers, revendiqués par trois provinces, soit le Québec, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse, entraînera "de dures négociations politiques" dans les années à venir et fera l'objet "d'une décision politique difficile".

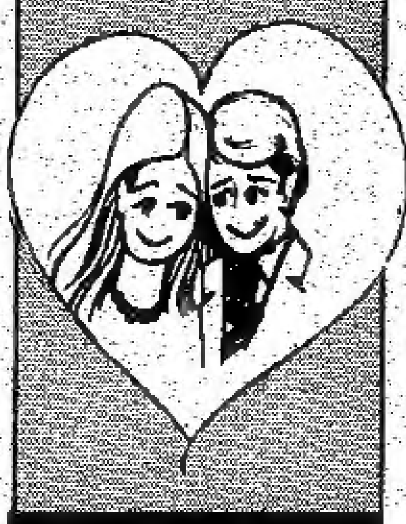
PROFITS EXCESSIFS

S'adressant à un auditoire du Congrès provincial des libéraux fédéraux, le ministre des Postes, André Ouellet, a indiqué que le gouvernement ne tolèrera pas que les "grandes compagnies" réalisent des profits exorbitants sur le dos de la population. Afin de remédier à ces abus présumés, M. Ouellet prône l'imposition d'une taxe spéciale sur les profits des corporations et l'accroissement des pouvoirs de la Commission de surveillance du prix des produits alimentaires.

PRESIDENT DU PLC(Q)

Anciennement ministre des Postes et du Revenu national, le sénateur Jean-Pierre Côté a été porté, par une forte majorité, à la présidence du Parti libéral du Canada (Québec) à l'occasion d'un Congrès qui se tenait à Montréal, les 18 et 19 janvier dernier.

LE P'TIT COURRIER DE L'AMITIE



HOMMES

01 - TORONTO - Jeune homme bilingue dans la vingtaine avec bonne position, désire se lier d'amitié avec jeune fille de langue française de la région de Toronto en vue sorties; cinéma; danse, restaurant, etc. Photo s.v.p.

• • •

02 - NIAGARA FALLS - Jeune homme de 6'1", âgé de 20 ans, désire rencontrer dans un but sérieux jolie célibataire 18-22 ans aimant tous les sports, sobre, affectueuse, sensible et franche. Photo s.v.p.

• • •

03 - TORONTO - Jeune homme aimerait correspondre pour échanger des idées et des opinions avec jeune fille de langue française de 19 ans et plus, charmante, féminine, aimable et gaie. But, qui sait...! Photo s.v.p.

• • •

FEMMES

Offre speciale

Pour un certain temps seulement, nous publierons gratuitement dans le "P'tit Courrier" les descriptions des vingt premières candidates qui nous feront parvenir leur lettre.

04 - TORONTO - Célibataire, 30 ans, jolie féminine, 5'2", 118 livres, aime cinéma, lectures, musique, théâtre, dialogue, balade auto. Désire rencontrer célibataire sérieux, sincère, compréhensif. Photo s.v.p.

• • •

05 - TORONTO - Séparée dans la trentaine, 5'5", 120 livres, physique agréable, désire rencontrer un monsieur libre dans la trentaine dans le but d'une amitié sincère. Photo s.v.p.

• • •

06 - TORONTO - Jolie fille très belle apparence, française, aime sports, musique, cinéma, désire connaître jeune homme 28-30 ans à la mode, sincère, sobre, doux, avec goûts analogues, pour une amitié durable. Photo s.v.p.

• • •

CONCOURS—CONCOURS—CONCOURS

LA LIBRAIRIE CHAMPLAIN

82 CHURCH — TORONTO

364-4345

ATTRIBUERA CHAQUE SEMAINE

2 best-sellers a

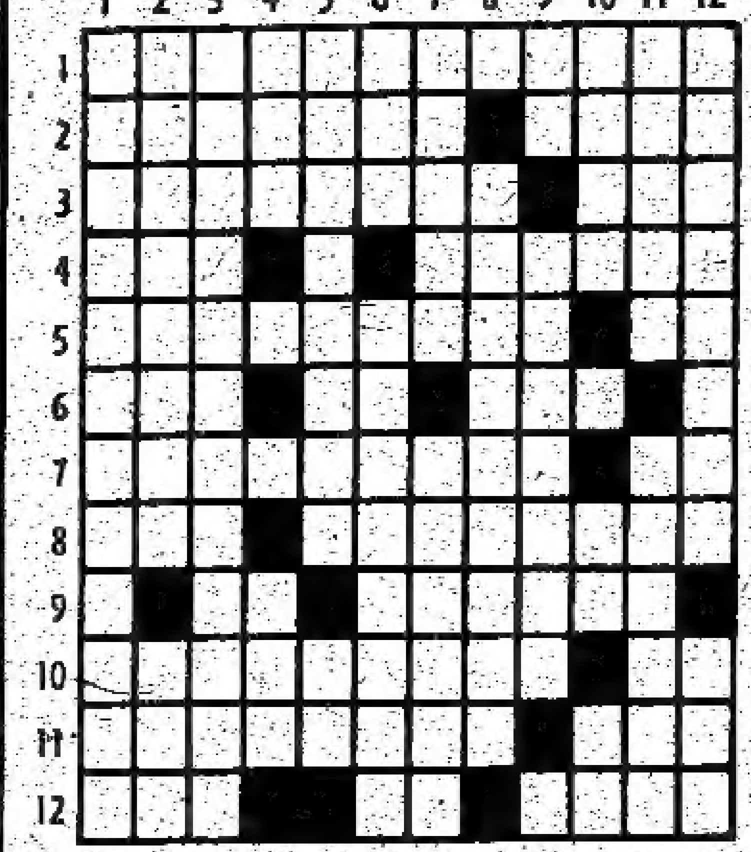
deux lecteurs qui auront la bonne réponse

CONCOURS — CONCOURS — CONCOURS

mots croisés CHAMPLAIN

LES REPONSES DOIVENT ETRE MISES A LA POSTE AVANT MINUIT LE 22 FEVRIER 1974.

problème: no 4



HORIZONTALEMENT

1- Usines.
2- Lieu planté d'osiers -- Prison.
3- Ch. - l. de c. de la Dordogne. -- Tour d'adresse.
4- Vête. -- Vaisseau
5- Organisation crée en 1909 par Baden-Powell. -- Obtenu.
6- Infinitif. -- Préposition. -- Petite prairie.
7- Couvertes de neige. -- Pronom personnel.
8- Venue au monde. -- Mesureras au stère.
9- Neptunium. -- Image saintes.
10- Aspirant fortement par le nez. -- Tellement.
11- Effraient. -- Unité monétaire bulgare.
12- Situé. -- Saint. -- Exemple.

VERTICALEMENT

1- Récolteras.
2- Partenaire. -- Axe principal.
3- Disciples de Nestorius (fém.).
4- Un des cantons suisses. -- Plus vite.
5- Mal habillées. -- Francium.
6- Cri de douleur. -- Improductives.
7- Maîtres du logis. -- Qui coupe une ligne.
8- Etabliront un camp militaire.
9- Dans la gamme. -- Répandent.
10- Viande rôtie. -- Dieu solaire. -- Parcouru des yeux.
11- Choisir. -- Disposer en colonnes serrées.
12- Qui secrètent des sérosités. -- Bugle à fleurs jaunes.

PARTICIPEZ DÈS AUJOURD'HUI AU CONCOURS MOTS CROISÉS CHAMPLAIN

ADRESSER LE TOUT A:
CONCOURS MOTS CROISES
COURRIER SUD, SUITE 2
329 ST. GEORGE, TORONTO M5R 2R2

NOM:..
ADRESSE:......................................
....
Tél:..........................

A LA FIN DU CONCOURS ON CHOISIRA AU HASARD LE NOM D'UNE PERSONNE QUI N'A PAS GAGNÉ ET CELLE-CI SE MÉRITERA NOTRE GRAND PRIX D'UNE VALEUR INTÉRESSANTE

• • •

N'OUBLIEZ PAS QUE CHAMPLAIN EST LA PLUS IMPORTANTE DES LIBRAIRIES DE LANGUE FRANÇAISE EN ONTARIO

Rival disparu du tramway

(Reproduit avec permission de la Revue Imperial Oil)

Il y a 50 ans, pour cinq sous, le jitney vous menait prestement à destination

par Robert Collins

On aurait lynché sur-le-champ tout autre automobiliste que cet homme en casquette de chauffeur et manteau long dont la grosse voiture noire de tourisme à toit élevé et noir haletait dès 7 heures 10, un beau dimanche matin, dans les rues muettes de Rosedale-Nord, à Toronto.

Malgré les pénibles AH-RAH-HUEE caractéristiques des klaxons de 1915, les passants souriaient à la vue du véhicule. Certains même montaient à bord. Le pare-brise était presque masqué d'une affiche portant sous «GLEN ROAD JITNEY» l'inscription «Passage. – 5¢ comptant». Alléluia! Le «jitney» faisait enfin son apparition à Toronto! En 1914-1916, nulle ville d'Amérique du Nord ne pouvait se dire complète sans cette sorte d'hybride entre l'autobus et le taxi, à itinéraire fixe et à prix modique, qui devait son nom à l'appellation de la pièce de cinq cents dans le sud des États-Unis.

Le véhicule va et vient joyeux,
Offrant à bas prix ses balades,
Qui enchantent jeunes et vieux,
Font pour les foies malades
Mieux que les plus savantes pilules
Et soustrairont aux charlatans les crédules . . .

(adaptation de *Rubber Tire News*, mai 1915)

La photo du véhicule dominait la première page du *Daily Star* de Toronto le 22 février 1915 et reléguait au bas les dépêches de la Grande Guerre. «Le jitney est arrivé aujourd'hui à Toronto,» disait la légende. Le pied sur le marchepied, le propriétaire E. P. Lashman semblait un nemrod en quête de trophée. De fait, il espérait bien abattre quelque chose de gros.

À l'époque, les taxis demandaient outrageusement cher et les autobus existaient à peine en Amérique du Nord. Les tramways électriques, qui l'emportaient dans toute ville, étaient réputés pour leur service nonchalant et leur manque de confort. Au contraire, le jitney était rapide, confortable et peu coûteux. Son conducteur ne se gênait pas de dévier de sa route pour éviter un embouteillage ou plaire à un passager. Les exploitants de ces véhicules empochaient de $7 à $10 par jour, même à cinq cents le passage. Et voilà qu'en ce jour de février la «jitneyite» s'était répandue d'ouest en est comme la rougeole en révolutionnant partout les transports urbains.

Ce matin-là, pendant ses deux premières heures, Lashman transporta 40 personnes, dont un commis de banque en retard et un homme âgé qui craignait les trottoirs glissants de Rosedale. D'autres l'avaient réservé pour le retour, au foyer le soir même. Comme tout véhicule de l'époque, celui de Lashman était ouvert aux vents de février, mais personne ne semblait s'en plaindre.

L'air qui s'engouffre à trente à l'heure
Nous forge vraiment des poumons d'airain
Et fait la nique au plus sage médecin.
Le roi du chemin de fer pleure
Devant le jitney qui nous gorge de pur ozone,
Mais personne d'autre ne conchonne . . .

La «jitney-manie», comme bien des phénomènes du XXe siècle, a pris source à Los Angeles. En 1914, le chômage était aigu aux États-Unis. La Grande Guerre n'avait pas encore conféré son essor économique au pays. Autos et essence coûtaient peu cher. On pouvait louer une assez bonne voiture d'occasion pour $15 par mois ou bien hypothéquer son foyer et en acheter une pour $400. Certains ne s'en firent pas faute, puis transformèrent la voiture en jitney en placardant simplement dans le pare-brise l'affiche «5¢»; ils purent dès lors empocher un revenu brut de $7 par jour. Des hommes sans connaissance des affaires, et même de la conduite, sillonnèrent la ville au volant et empilèrent les 5¢. Après quelques mois, Los Angeles comptait mille jitneys.

Cette vogue gagna le nord et l'est comme un feu de brousse. Après un mois à San Francisco, les parcs de voitures d'occasion n'avaient plus un tacot à vendre, et 1,500 jitneys desservaient la ville. À Kansas City, ces véhicules transportèrent jusqu'à 40,000 voyageurs par jour. Puis leur popularité conquit Seattle, Vancouver, l'Alberta, la Saskatchewan et Winnipeg.

Le plus souvent, il s'agissait d'une Ford, voiture la plus robuste et la moins coûteuse sur le marché, mais à peu près tous les modèles de voiture ou de camion étaient de la partie. Un ingénieux exploitant monta sur un bâti d'auto une sorte de baquet et le remplit jusqu'au bord de passagers. À Winnipeg, un autre rattacha une voiture à deux roues et à six places devant une motocyclette. Certains véhicules avaient connu de meilleures années. Mme M. C. Potts, de Winnipeg, conductrice de jitney, fut reconnue coupable de vitesse, mais relâchée sans amende car «son moteur était en mauvais état et il lui fallait rouler vite sous peine de s'arrêter pour de bon».

Partout où le jitney s'implantait, le tramway électrique en souffrait. Quatre mois après l'arrivée du jitney à San Francisco, la compagnie de tramway perdait $5,000 par jour. À Vancouver, 350 jitneys commencèrent à rapporter chacun $8 par jour de revenu brut moyen. En janvier 1915, la British Columbia Electric Railway a transporté 1.1 million de personnes de moins qu'en janvier 1914. Ses revenus diminuèrent de 33% et la ville, qui avait part aux bénéfices bruts de la compagnie, perdit $30,000 pendant l'année.

À Edmonton, le tramway commença à perdre $5,000 par mois. Sous la poussée des jitneys dans Winnipeg, le personnel des tramways fut en partie mis à pied. Vers avril 1915, les revenus de la Toronto Railway Company périclitaient de $35,000 par mois et, la même année, l'entreprise dut se départir de 50 voitures et de 135 hommes. Plusieurs de ces conducteurs prirent le volant de jitneys, dont le nombre atteignait 200 à la mi-été et qui avaient chacun un revenu brut moyen de $10 par jour.

Les tramways se défendirent. Ils cherchèrent à faire interdire les jitneys dans la ville et firent flèche de tout bois. Ainsi, la compagnie de tramways de Winnipeg prétendit que la ville violait son contrat, y allant même d'une menace à peine enrobée de loyauté envers la mère-patrie: «Beaucoup de capitaux britanniques sont investis dans le tramway et les actionnaires de Grande-Bretagne rechercheront la protection des autorités locales contre cette concurrence injuste.» Quant au tramway de Savannah, en Georgie, sa lutte fut plus directe: en semant des broquettes dans les rues, on multiplia les crevaisons!

La montée du jitney n'en fut pas freinée car le peuple adorait ce mode de transport.

La famille, pour l'opéra vêtue,
À la courtoie du tramway en horreur
Et préfère héler le jitney dans la rue.
Quand la mère revient des emplettes,
Souvent le tramway ne s'arrête,
Mais le jitney la prend en douceur . . .

Le surintendant du B.C. Electric Railway dut reconnaître les attraits du jitney. La plupart des réseaux de tramways manquaient de voitures aux heures de pointe, de sorte qu'on y voyageait entassé, à petit train, hanté d'odeurs et de soubresauts. Parfois, l'électricité faisait défaut. Les sièges étaient sans coussin . . . et bien chanceux qui y trouvait place! Enfin le bout de la ligne était souvent loin de la maison.

Le jitney suivait dans l'ensemble un itinéraire prévu, mais il menait d'ordinaire les passagers à destination, les laissait ou les prenait où ils voulaient; ses sièges étaient rembourrés et il roulait sur pneus. La lutte des exploitants de jitneys avec les monopoles qui détenaient les tramways piqua encore la sympathie latente de tout homme pour le faible. De plus, le voyage en auto demeurait chose nouvelle pour bien des gens en 1915. Certains y trouvaient un tel plaisir qu'ils versaient d'eux-mêmes dix ou vingt-cinq cents.

Leur cœur chantant l'alléluia,
Les enfants vont au cinéma,
Entassés en voiture pleine,
Et les pères, cigare au bec,
Vont bouffer le midi leur bifteck
Au foyer où le jitney les mène.

De fait, bien des travailleurs prenaient désormais le repas du midi chez eux. Un ouvrier d'usine pouvait à prix fixe conduire ses compagnons au travail en voiture, les mener à la maison et les en ramener le midi, puis les y reconduire le soir. Ce fut probablement le premier exemple de mise en commun des voitures en Amérique du Nord.

Il y avait bien des façons d'exploiter ce filon. À Oakland, en Californie, un cossu se fit conduire au théâtre un soir. Son chauffeur tourna alors le coin, appliqua son affiche de «5¢» au pare-brise, multiplia les courses pendant la pièce et revint attendre fidèlement son maître après le théâtre, les goussets remplis.

Les histoires drôles de jitneys suscitaient l'émulation des journaux. On conte qu'un citoyen de St. Louis, montant à bord d'un jitney, s'aperçut qu'il s'agissait de sa voiture, volée quelques semaines auparavant. Un jitney a fait office d'ambulance à Baltimore pour dépêcher à l'hôpital un garçonnet mordu par un chien. «Le petit fut enchanté d'être le premier malade transporté à l'hôpital en jitney,» rapporte le *Canadian Motorist Magazine*. Deux Torontoises, Grace Kennedy et Kate Osborne, suivirent un cours de 10 semaines en conduite et en mécanique de l'automobile, puis firent la navette rue Yonge en Ford d'occasion. Seule une femme trouva à redire: «Une FEMME au volant! Quelle horreur! Je veux descendre.» Et elle le fit.

Les journalistes, avec humour,
Pour agrémenter leurs rubriques,
Rient du jitney et de ses parcours,
Mais en dépit de leurs lignes comiques
Ils versent aussi leurs cinq sous
Pour rouler vers leurs rendez-vous . . .

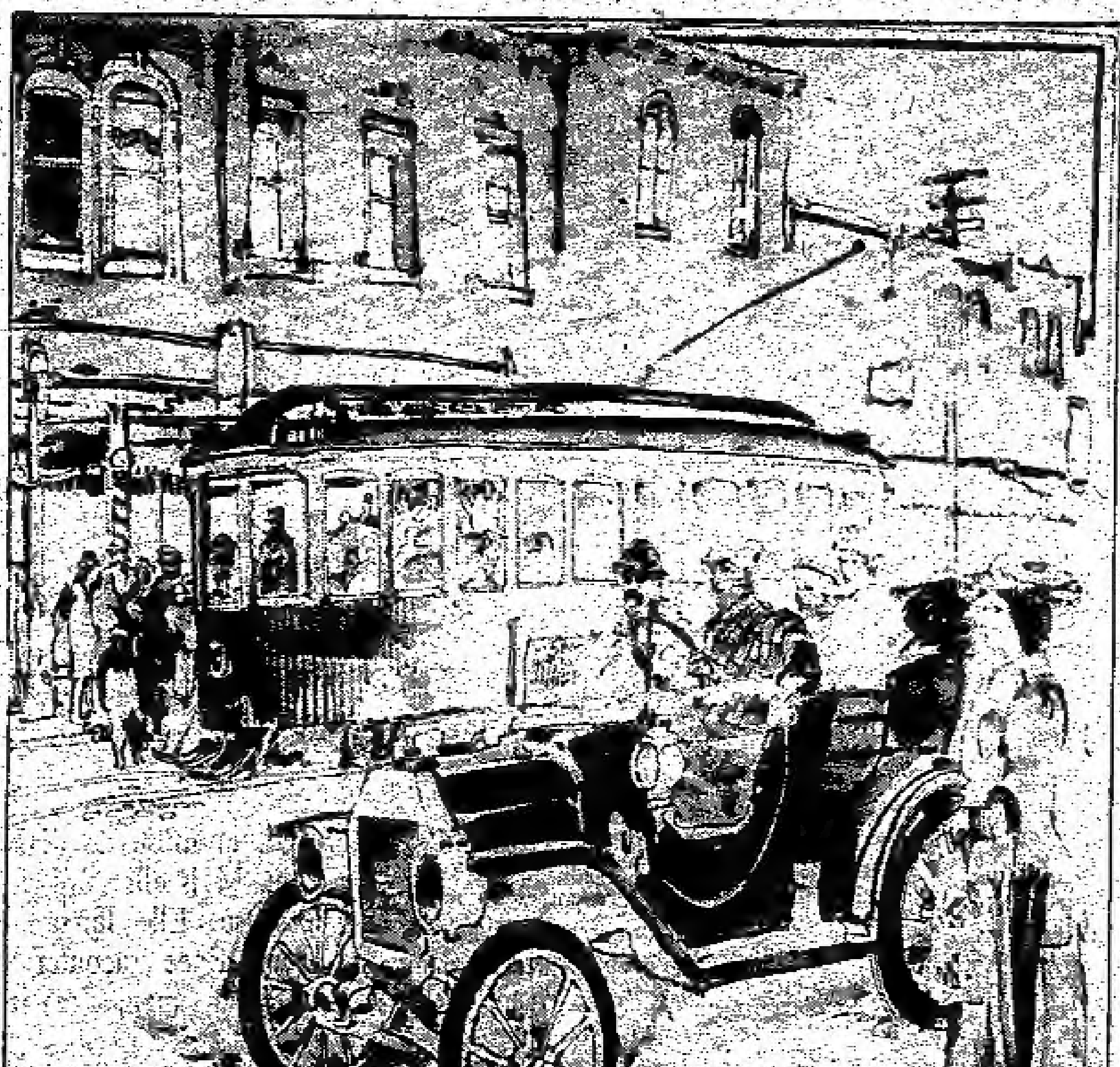
Le jitney devait-il durer à jamais? Il semblait bien. À l'été de 1916, rapporte le *Canadian Motorist*, des dizaines de milliers de ces véhicules transportaient des millions de personnes en Amérique du Nord. Les compagnies de pétrole et fabricants de pneus, dit-on, les appuyaient. Toutefois, les autorités municipales déchantèrent de plus en plus. Dans les quartiers d'affaires où les jitneys recueillaient les passagers et où on criait les itinéraires, il fallait plus de policiers pour diriger les foules. La circulation était si dense dans certaines rues que les policiers faisaient descendre les passagers entre les intersections.

Le policier, dont le bras altier
Protégeait les gens naguère,
Se voue à tous les dieux de la terre
Et verrait sûrement volontiers
Que les jitneys et conducteurs piquent
Une tête au plus creux de l'Atlantique . . .

Comme de plus en plus de voitures et de chauffeurs inexpérimentés filaient à folle vitesse, les accidents augmentèrent de 50% dans certaines villes. À Victoria, trois piétons renversés par un jitney menacèrent de poursuivre la municipalité si le chauffeur ne les dédommageait pas. Ailleurs on parlait des affronts subis par des passagères des banquettes arrière. Les édiles, fortement soutenus par les compagnies de tramways, montrèrent les dents.

Les administrateurs des tramways,
À cette cause pleinement dévoués,
Préconisent de lourdes amendes,

Les jitneys se répandirent au Canada à la 1ère Grande Guerre, face aux taxis coûteux et aux tramways bondés



Les règlements trop onéreux ont eu raison du jitney, moyen de transport rapide et confortable

Mais les citoyens, en bandes,
Au transport rapide à essence
Vouent leur reconnaissance . . .

Néanmoins, l'homme du commun et le jitney perdirent la partie. À la fin de 1915, à peu près toutes les villes imposaient des permis coûteux et des règlements rigoureux. Elles réglementèrent nettement le nombre des passagers: personne désormais sur le marchepied! Tout propriétaire devait afficher une assurance-accident de $5,000 à $10,000. On interdit au chauffeur de fumer au travail et, à Winnipeg, on le traita comme un prisonnier libéré sur parole: il devait tout révéler – poids, taille, race, nationalité, couleur des yeux et des cheveux –, subir un examen de conduite, obtenir une attestation de bon comportement du service de la police, et porter une carte d'identité.

Outre ces exigences, d'autres obstacles lui rendaient la vie difficile. Trop d'exploitants encombraient ce marché. Le revenu était inférieur à ce qu'on annonçait; le *Wall Street Journal* a estimé froidement les frais d'utilisation à sept cents le mille, de sorte qu'il fallait voyager à pleine voiture et à courte distance pour réaliser un profit. Les routes et le climat canadiens, qui claquemuraient alors presque toutes les voitures au garage l'hiver, firent renaître l'habitude du tramway. En 1920, il restait à peine quelques jitneys, qui avaient relevé leur prix et faisaient beaucoup office de taxis.

Toutefois, le jitney a contraint les compagnies de tramway à améliorer leur service et à abaisser leurs prix. Il a aussi suscité un véhicule nouveau (en Amérique du Nord): l'autobus, que Studebaker ajouta à sa production dès 1915.

«Le monde change,» a dit le poète.
Le poète est mort et les temps sont changés,
Mais ne soyons pas bouleversés
De constater un jour – quelle fête! –
Que le monde a mis fin à ses tracas variés
Du fait même qu'il s'est «jitneyifié».

Le monde ne s'est pas «jitneyifié», et ses tracas demeurent. Mainte mère de famille qui transporte ses enfants à l'exercice de hockey ou de danse peste d'être en quelque sorte chauffeur de jitney. En des endroits comme Mexico, des taxis sillonnent encore les rues et véhiculent les gens à prix fixe. On peut dire que le jitney vit encore. □

Editorial

Dernières volontés d'un agonisant que j'ai réussi à ranimer

À prime abord, une histoire incroyable, meme que je dirais "extraordinaire" . . . Je n'en reviens pas encore. Mais, à la réflexion, j'en conclus que plus une découverte est simple, plus elle est surprenante, renversante parfois. C'est, je crois bien, une profonde impression que vous avez du ressentir en pareille occasion . . . ou en d'autres, si vous n'avez jamais vécu celle-là.

Pour éviter d'affoler ou d'apeurer quiconque avec mon "aventure" disons d'ores et déjà que, à l'égal de tout être humain, je n'ai jamais réussi ni n'envisage réussir à ressusciter les morts . . . mais quand on réussit vraiment à ranimer un agonisant, croyez-moi, l'exploit est extraordinaire. Vous conviendrez même que telle réalisation tient presque du miracle . . . ou du moins, elle se situe immédiatement après lui. Et c'est précisément ce qui rend l'acte accompli "héroïque" et des plus simples à la fois. Pas question surtout de prestidigitation, de tours de passe-passe, de concentration supermagnétique avec les esprits lointains. Plutôt une affaire réelle, vraie, vécue . . . et que vous-même pouvez réussir . . . à condition de vouloir . . . sur la même longueur d'ondes que l'agonisant devant vous!

Trève maintenant de vous laisser languir ou trépigner d'impatience. Je vous livre mon secret immédiatement. La clé du succès de cet acte "héroïque", c'est simplement vouloir coopérer avec l'agonisant. Il ne faut surtout pas le contrarier durant cette période délicate et critique. Il s'agit de vouloir . . . **comme** lui, coopérer **avec** lui . . . et le tour est joué pour ainsi dire. Sans même avoir le temps de crier "pendu" ou "lapin", vous constatez que "votre" agonisant devient moins livide et pâle, ses yeux reprennent leur brillance d'autrefois, inconsciemment pour vous, vous lui avez injecté un nouveau souffle de vie dans son âme, laquelle il y a à peine un instant aurait pu passer dans l'autre monde pour y laisser là, devant vous, son corps inanimé et inserviable à tout jamais, sauf pour l'insatiable Oubli, ce rapace de tous les temps et si avide de tout cadavre, et même malheureusement de beaucoup trop d'agonisants . . . comme le "mien".

La seconde partie de mon secret, puisque j'ai nettement l'intention de vous le livrer en entier, consiste à vous dévoiler le nom de l'agonisant. Une entente plus ou moins expresse, surtout tacite, a été sympathiquement conclue quant à publier son nom réel. Il s'agit du théâtre du p'tit bonheur; et je vous laisse le soin de tracer vous-même les lettres majuscules aux bons endroits, ayant fait exprès de ne pas assouvir la morbide curiosité des sceptiques et des incroyants, infidèles aussi, qui avant lecture complète d'un texte veulent savoir de quoi, de qui au juste il s'agit . . . les brûleurs d'étapes, les éventeurs de mèches, quoi. Vous aurez compris maintenant combien il est facile et simple à la fois de ranimer un agonisant. Car, croyez-moi, il l'est encore un peu, à moins que vous ne consentiez, comme je viens de vous le décrire, à le ranimer davantage et le remettre sur pied d'une façon définitive et sûre. Et durant la longue convalescence d'un agonisant tout juste ranimé, il importe beaucoup — c'est vraiment indispensable — de l'encourager sans aucune espèce de relâche de votre part. Néanmoins, lui peut faire relâche occasionnellement . . . et ça se comprend, n'est-ce pas? Il y a droit, pas vous. Et c'est bien normal de demander, d'exiger même, que les personnes plus débordantes de santé que lui déploient effort, énergie, dévouement, apport pécuniaire (le remède efficace puisé à la pharmacie de votre bourse) pour faire en sorte que l'agonisant d'aujourd'hui soit ranimé, qu'il jouisse — comme vous et les autres — d'une très bonne santé à toute épreuve, car en somme, au cours d'une vie une seule agonie suffit . . . et tuer un agonisant est toujours criminel . . . ! En terminant, au cas où le lecteur n'aurait pas tout à fait saisi, le "j'ai" de la rubrique, en définitive c'est vous. Ainsi, veillez sans tarder à ce que votre conscience (le mot figure encore au dictionnaire . . .) ne vous accuse point ou pas trop longtemps de "menteur".

Gérard Gauthier

LES OPINIONS ÉMISES PAR L'AUTEUR NE SONT PAS NÉCESSAIREMENT CELLES DU JOURNAL

Edito-Lettres

"Flamand" et non "Dutch"

Cher monsieur,

(Concernant l'article non signé "Au Féminin", p.10, 13-19 janv. 74) ". . . Elle (Madame Yvonne Kennedy) parle les deux langues du pays, le français et le dutch." Eh bien, il faut vraiment savoir l'anglais pour comprendre ce français-là! Non seulement le mot "dutch" n'est pas français, mais c'est un mot affreux dans la langue anglaise elle-même. En français, on dit "Flamand" (langue des Flandres), ou bien "Néerlandais" (langue des Pays-Bas, ancienne désignation des deux pays connus maintenant comme "Belgique" et "Holande"). Un anglicisme peut-être parfois excusé? Mais pas pour le mot "dutch", qui ressemble très fort aux mots néerlandais et allemand qui désignent "Allemand". Et qui d'ailleurs **doit** se traduire par "Allemand" dans certains contextes, comme "Pennsylvenia Dutch", car voilà un "dutch" qui n'a absolument rien du néerlandais! C'est une déformation de "Pennsylvenia Deutsch". Les canadiens se vexent quand ils entendent l'ignorance de certains étrangers, par exemple ceux qui ignorent l'existence du français au Canada. A juste titre! Mais pourquoi alors n'apprendraient-ils pas eux-mêmes un peu de géographie? Recevez, je vous prie, les sincères salutations d'un belge.

Paul Puvrez
Toronto

On nous remercie

"Toute juste une petite note pour vous remercier en ce qui a trait à la courtoisie que vous avez eue à mon égard la semaine dernière en publiant mon nom dans l'une des chroniques de votre journal".

Joe Racco
Downsview

Let's speak about "Le P'tit Bonheur"

Dear Sir,

In regards to your article "BICULTURALISM-La vie a Toronto", on page 8 of your December 17, 1973 issue, before congratulating Torontonians for shedding their dour, Anglo-saxon mask, let's get the facts straight. The LIP grant which had supported the theatre was not renewed for 1974 and the professional francophone actors and production staff are now collecting Unemployment Insurance or holding down day time jobs while donating their time to keep Théâtre du P'tit Bonheur from vanishing from Toronto's rich and varied cultural scene. To the city's 75,000 francophones, the 50,000 English speaking Torontonians speaking conversational French, and the 59.5% of the 1,132 undergraduates enrolled in Glendon College's bilingual program, I say now is the time to prove that you are proud of your heritage and that you are deserving of it! Do you deserve Théâtre du P'tit Bonheur?

Bill Lake
...orth Ave.
Ontario

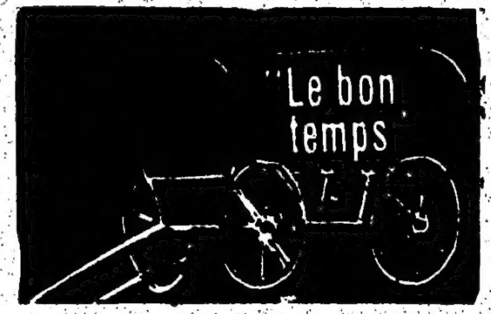
L'Honorable Lorne McGuigan,
Ministre de l'Education
Gouvernement du Nouveau Brunswick,
Frédéricton, Nouveau Brunswick

Monsieur le ministre,

. . . Notre organisme, tout en étant ontarien, s'intéresse à tout ce qui a trait à la vie française au Canada et c'est ce qui nous amène à vous faire connaître notre opinion.

Notre association s'oppose à la disparition du poste de sous-ministre de langue française au Ministère de l'Education en vertu du principe des droit acquis. Nous appuyons fortement la Société des Acadiens du Nouveau Brunswick qui demande de reconnaître le principe de l'homogénéité linguistique du système et des districts scolaires. De plus, nous croyons que le gouvernement du Nouveau Brunswick devrait reconnaître le principe qui veut que le groupe francophone puisse animer et gérer le système d'éducation mis à la disposition, principalement en donnant des pouvoirs réels au sous-ministre francophone. . .

Association canadienne-francaise de l'Ontario (ACFO)
Le président général,
Omer Deslauriers



IL Y A 18 ANS 1955

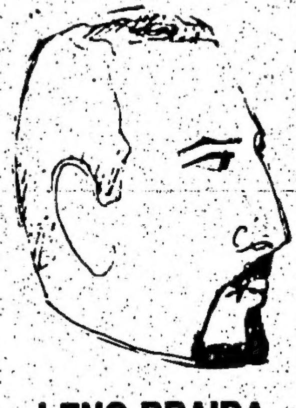
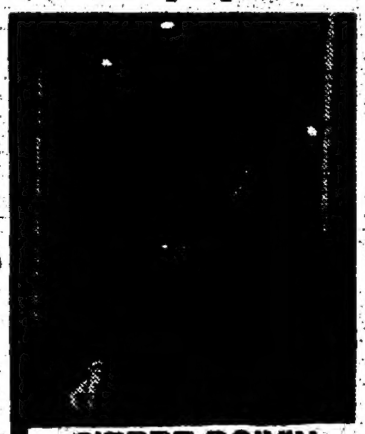
C'est la ville de **Welland** qui compte alors le groupe le plus nombreux de canadiens-français. 4,500 environ se trouvent réunis dans une partie de la ville qui leur est propre. Plus de mil enfants fréquentent les écoles bilingues. La Société St-Jean Baptiste fait des progrès remarquables. Le R.P. Buisson, très actif, rend de tres grands services. **Port Colborne** possède une paroisse fondée par les Pères Franciscains. Elle comprend cent familles sous l'administration du Rév. Père Dieudonné Massé. Plus de deux cents élèves fréquentent l'école bilingue et l'on songe actuellement à résoudre les problèmes d'une aide financière pour construire une nouvelle école dont le besoin est urgent . . . On peut compter à **St. Catharines** plus de 1,200 canadiens-français dispersés dans différentes parties de la ville. Environ 250 familles composent la paroisse de l'Immaculée,

Vu Lu & Entendu

Plusieurs personnalités de la région se prépareraient à faire des pressions auprès des autorités de **Radio Canada** pour qu'un plus grand nombre d'émissions à portée locale soient réalisées à partir de Toronto. Il est certain que la cote d'écoute du réseau francais pourrait grimper de façon sensible de cette façon.

●●●

Le ministre des Approvisionnements et Services du gouvernement fédéral, l'honorable **Jean-Pierre Goyer**, annonce l'adjudication à **Denlen Electronics International Ltd** de **Thornhill**, d'un contrat d'un montant de $217,431. Passé pour le compte du ministère de la Défense Nationale, le marché prévoit la livraison, pour octobre 1974, de 20 tubes électroniques klystrons, qui assurent la sortie en radiofréquence pour matériel radar fixe.

GUX TROTTIER LENO BRAIDA PIERRE BOIVIN

●●●

Deux représentants de notre journal, Suzanne Aubin et Rémy Lunet avaient l'occasion de causer avec quelques joueurs des Toros à l'occasion d'une récente pratique de l'équipe. **Guy Trottier** et **Bob Leduc** ont bien voulu en dévoiler plus pour nos lecteurs. Le premier de ces articles paraît d'ailleurs dans la présente édition.

●●●

Le président de la commission scolaire de Halton, **M. Leno Braida**, pourra certainement posé sa candidature au concours de la personnalité la moins populaire de l'année auprès des francophones de Burlington et il aurait selon un informateur de bonnes chances de remporter la palme.

●●●

Patrick Monaghan de Niagara Falls laissent entendre dans une lettre circulaire adressée en francais à **beaucoup de monde** que l'avortement, la contraception, la pornographie, les modes indécentes, et la légèreté générale des moeurs sont de véritables indices d'une société corrompue et troublée que Dieu ne pourrait tolérer plus longtemps. Selon M. Monaghan, on peut s'attendre à une guerre nucléaire prochaine si les peuples continuent de suivre les voies de Satan.

●●●

Les secrets des barmen- Selon **Joseph Wagner**, barman au Guelph Country Club, une recette jusqu'ici gardée secrète est celle qu'il nous dévoile aujourd'hui et qu'il a baptisée "Royal City Special". Elle se compose de 5 parties de Dubonnet Blond, de 2 parties de Galliano, d'une partie de "Roses Lime Juice"; d'une partie de blanc d'oeuf. Il s'agit d'agiter le tout avec de la glace.

L'ami **Pierre Bolvin** est un as de la "traduction" et notre photographe l'a capté de sa lentille indiscrète alors qu'il s'est montré un admirateur de plusieurs oeuvres de grande classe lors de la récente exposition de livres Bordas présentée en collaboration avec la réputée **Librarie Champlain** de la rue Church à Toronto.

●●●

Le ministre des Approvisionnements et Services du fédéral, l'honorable **Jean-Pierre Goyer**, annonce l'adjudication à la société **Freeze-Dry Foods Ltd** d'Oakville, d'un contrat d'une valeur de $268,422. Adjugé pour le compte du ministère de la Défense Nationale, ce marché prévoit l'achat de plus de 67,000 repas en conserve préparés à l'avance. Ces repas comprennent des côtelettes de porc surgelées, du biftek, du boeuf haché cuit, du ragoût de boeuf instantané et du maïs en grains séchés à froid et prêts à être à nouveau hydratés et mis à cuire. La livraison de la commande est prévue pour la mi-janvier 1974 . . . et dire que nos troupes sont mal nourries serait mal vu maintenant.

●●●

Selon **M. Alain Bourassa**, vice-président du conseil paroissial à Sacré-Coeur à Toronto, plusieurs personnes se disent qu'à Toronto, il n'y a rien à faire et aucun endoit pour se divertir alors que la paroisse Sacré-Coeur offre une gamme surprenantes de services et à chaque samedi soir on se retrouve à la salle paroissiale en compagnie de francophones de chez-nous pour y passer des soirées fort agréables.

COURRIER SUD
est publié par
La Société Coopérative Presse-Sud Ltée
329 ST-GEORGE
Suite 2
TORONTO M5R 2R2
ONTARIO

961-3335

Composé à l'atelier de:
FOTO SET & IMPRESSIONS LTD
70 Snidercroft Road
Concord, Ontario
Imprimé par:
Weller Publishing Co.
412 Bloor West
Toronto, Ontario
Directeur:
Jean-Louis Fontaine
Rédaction:
Suzanne Aubin
Publicité:
Remy Lunet
Secrétariat-petites annonces:
Nelly Alary
Courrier de deuxième classe
Enregistrement no 3197
LES TEXTES DOIVENT NOUS PARVENIR LE LUNDI DE CHAQUE SEMAINE

A VOIR A LA TELE

SAMEDI

9 février

13 h 30—CINÉMA-JEUNESSE
Tchili Tchala le magicien. Guyurgi Balogh ressemble à tous les enfants du monde et recrée constamment les différents éléments de son univers.

23 h 00—CINÉMA •
Un colt nommé Gannon. Western réalisé par James Goldstone, avec Tony Franciosa, Michael Sarrazin, Judi West et Susan Oliver.

DIMANCHE

10 février

19 h 30—LES BEAUX DIMANCHES
Tempo. Avec Ginette Reno, Mike Brant, Céline Lomez, Robert Demontigny et ses enfants. Au programme: «Faire l'amour dans les rangs de coton», «Un air de jazz», «On aime les filles», «C'est la première fois», «L'amour est différent», «Doin de ti dou», «Rien qu'une larme», «Tout donné, tout repris», «Aujourd'hui», «Ferme les yeux et pense à moi», «L'Arbre», «Et puis on s'aperçoit». Dir. musicale: Michel Brouillette. Présentateur: Claude Quenneville. Réal.: Maurice Dubois.

20 h 30—LES BEAUX DIMANCHES
L'Heureux Stratagème. Pièce de Marivaux. Distribution: Andrée Lachapelle (la comtesse), Patricia Nolin (la marquise), Monique Joly (Lisette), Gérard Poirier (Dorante), François Cartier (le chevalier), Guy Hoffmann (Blaise), Jacques Zouvi (Frontin), Hubert Gagnon (Arlequin) et Ernest Guimond (le notaire). Musique François Morel. Réal.: Florent Forget.

23 h 30—CINÉ-CLUB
Orphée. Poème mythologique réalisé par Jean Cocteau, avec Jean Marais, Maria Casarès et François Périer. Orphée, poète célèbre, est peu apprécié de ses contemporains.

LUNDI

11 février

14 h 30—CINÉMA •
Match contre la mort. Aventures policières réalisées par Claude Bernard-Aubert, avec Antonella Lualdi, Gérard Blain et Francis Blanche. Un couple affronte pour la quatrième semaine un jeu télévisé et court la chance de gagner une fortune. Pendant l'émission, ils apprennent qu'un gangster a enlevé leur enfant et leur réclame une forte rançon (Fr. 59).

00 h 00—CINÉMA •
La Patrouille des sept damnés. Drame réalisé par Jose Luis Merino, avec Guy Madison, Raffaella Cara, Stan Cooper, Piero Lulli et Manuel Zarzo. Un major forme un commando chargé d'enlever aux nazis un savant hollandais que ceux-ci font travailler sous la menace.

MARDI

12 février

14 h 30—CINÉMA
Les Lycéennes. Comédie sentimentale réalisée par Harry Keller, avec Sandra Dee, John Gavin et Beulah Bondi.

20 h 00—VEDETTES EN DIRECT
En vedette: André Gagnon, pianiste, compositeur et chef d'orchestre. André Gagnon et ses musiciens interprètent: «La Petite Ouverture», «L'Absence», «Bourrée», «Gavotte», «Et puis la neige», «Cher Amadeus», «Véronique», «Le Grand Repos», «Combien j'aime la vie», «Projections» et «Pour les amants». Monologues interprétés par Monique Miller et Andrée Lachapelle. Présentateur: Pierre Chouinard. Réal.: Gary Plaxton.
Note: Reprise de l'émission présentée le 27 novembre 1973.

00 h 00—CINÉMA •
Le Bienfaiteur. Comédie dramatique réalisée par Henri Decoin, avec Raimu, Suzy Prim et Pierre Larquey.

MERCREDI

13 février

13 h 35—FEMME D'AUJOURD'HUI
«Femmes en transit à Toronto». Entrevue de **Chantal Beauregard.** — «L'Aquarium de Vancouver». Entrevue avec Mme Nicole Cloutier, bénévole à l'aquarium, et spectacle de baleines blanches. Réal.: Jac Segard.

14 h 30—CINÉMA •
Le Grand Bluff. Comédie réalisée par Patrice Dally, avec Eddie Constantine, Dominique Wilms et Mireille Granelli. Un aventurier compte sur le bluff pour réussir dans la vie. Avec l'aide d'une jeune femme et de quelques complices, il se fait passer pour un milliardaire américain. La chance lui sourit lorsqu'une jeune fille, propriétaire de gisements de pétrole, le prend pour un homme d'affaires. Surgit alors une bande d'escrocs qui convoitent les terrains pétrolifères (Fr. 57).

00 h 00—CINÉMA •
Galia. Drame psychologique réalisé par Georges Lautner, avec Mireille Darc, Venantino Venantini et Françoise Prévost. Galia travaille comme étalagiste à Paris et mène une vie plutôt libre. Elle sauve un soir de la noyade une jeune femme qui voulait se suicider par suite de l'inconduite de son mari. Galia la convainc de rester chez elle et se charge d'observer les réactions du mari devant la disparition de sa femme. Elle accepte même les avances de l'homme et devient sa maîtresse (Fr.-it. 65).

JEUDI

14 février

14 h 30—CINÉMA •
L'Invincible Cavalier noir. Film de cape et d'épée réalisé par Umberto Lenzi, avec Pierre Brice, Hélène Chanel et Daniele Vargas. En 1670, la peste dévaste l'Espagne, aux frontières du Portugal. Un châtelain, tyran qui vit de la contrebande, se terre dans son château avec ses fidèles après avoir fait enlever les jolies femmes des environs. Il veut profiter de l'occasion pour marier son neveu à la fille d'un riche seigneur qu'il a fait assassiner. Survient un justicier masqué (It. 63).

19 h 30—LES GRANDS FILMS
Les Mariés de l'an deux. Film d'aventures réalisé par Jean-Paul Rappeneau, avec Jean-Paul Belmondo, Marlène Jobert, Michel Auclair, Laura Antonelli et Sami Frey.

VENDREDI

15 février

14 h 30—CINÉMA •
Meurtre sur la dixième avenue. Drame policier réalisé par Arnold Laven, avec Richard Egan et Jan Sterling. A New York, un arrimeur est sauvagement attaqué. L'enquêteur se heurte au silence de la femme de la victime, de ses amis et de ses compagnons. Il flaire l'influence d'un chef syndicaliste aux moeurs corrompues (USA 57).

20 h 30—HORS SÉRIE
Les Six Femmes d'Henry VIII. Feuilleton historique de Rosemary-Anne Sisson réalisé par John Glenister. 6. **Catherine Parr.** Catherine Parr a en mémoire le funeste destin d'Anne Boleyn et de Catherine Howard. Elle se contenterait du titre de maîtresse. Mais tel n'est pas le voeu du souverain. Elle a trente et un ans. Le roi, cinquante-deux. Avec Keith Michell, Rosalie Crutchley, John Ronane et Basil Dignam.

22 h 00—DOSSIERS
Agora. Série de six reportages-documentaires dont quatre ont été tournés par des pays africains francophones en collaboration avec Radio-Canada. **1re émission:** «Un aspect parmi tant d'autres: la Côte d'Ivoire». Découverte de la Côte d'Ivoire avec deux travailleurs d'Abidjan. Interprètes: Bienvenu Neba et Bamba Vessou. Réal.: Henri Duparc, Société Ivoirienne de cinéma. Coordonnateur: Georges Francon.

23 h 00—APPELEZ-MOI LISE
Gala du plus bel homme du Canada. Animatrice: Lise Payette. Dir. mus.: François Cousineau. Réal.: Jean Bissonnette.

00 h 30—CINÉMA •
Amants et fils. Drame psychologique réalisé par Jack Cardiff, avec Trevor Howard, Wendy Hiller et Dean Stockwell, d'après D. H. Lawrence.

CETTE SEMAINE À CJBC 860

Lundi 4 février
6h07 **PASSE-PARTOUT** - Joignez-vous à Michel Désautels et découvrez avec lui le goût et la joie de vivre. Quelques uns des disques au programme: "La légende indienne" (Les Karrick), "La Colline aux maronniers" (Frédéric), "Pauvre Ruddy River" (Gilles Marchal, "Le roi de la lune" (stone).
22h30 **CONCOURS NATIONAL DE RADIO-CANADA** - De Toronto.
Orchestre de Radio-Canada, dir. John Avison.
Carolyn Gadiel, violoniste: Poème pour violon (Chausson)
Barbara Carter, soprano: Air des clochettes, extr. de "L'Enlèvement au sérail" (Mozart). Animateur: André Hébert.

Mardi 5 Février
20h00 **LES CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE**
23h03 **VIENNE LA NUIT** - La vie et l'oeuvre de Joseph Haydn.
"Salve Regina" en mi bémol majeur pour choeur et orchestre: Choeur et orchestre de chambre de Zurich, dir. Gohl. - Quatuor op. n. 1: Quatuor Dekaney. - Concerto en do, pour orgue et orchestre: Marie-Claire Alain et orchestre. Jean-François Paillard.

Mercredi 6 février
20h3 **LES GRANDS CONCERTS**
Extr. d'"Orchpe" (Gluck); Extr. de "La damnation de Faust" (Berlioz) Cantate "La Damoiselle élue", Extr. de "L'Enfant prodigue" et Trois nocturnes (Debussy); Anna Chornodolska, soprano. Choeur de voix de femmes, dir. Laurencelle et orchestre de Radio-Canada, dir. Deslauriers.

Jeudi 5 février
21h00 **PREMIERES**
"Un couple" de Marie-Claire Blais. Distribution: Diane Arcand et Gilles Normand.
23h55 **PENSEES DE LA NUIT**
"Paroles dures de l'Evangile". (A.M. Roguet)

Vendredi 8 février
20h30 L'ART D'AUJOURD'HUI
"Henri Pousseur et l'Art d'aujourd'hui. Le compositeur beige, auteur de "Votre Faust", écrit en collaboration avec l'écrivain Michel Butor, jette un coup d'oeil sur la musique de notre temps. La notion d'harmonie aujourd'hui Production R.T.B.
20h30 **ORCHESTRE SYMPHONIQUE**
Orchestre symphonique de Toronto. Au pupitre: E'mer Iseler. Soliste: Riki Turofsky, soprano. The Toronto Mendelssohn Choir. Narrateur: Colin Fox. "Le Roid David" (Honegger).

• **Pour recevoir les crédits auxquels ils ont droit**

Les retraités devraient faire leur déclaration d'impôt au plus tôt

TORONTO — Les retraités et les contribuables ontariens qui anticipent n'avoir à déclarer aucun revenu imposable pour l'année 1973 , feraient bien de remplir le plus rapidement possible leur déclaration d'impôt.

C'est ce qu'a déclaré au début de la semaine de ministre ontarien du Revenu, M. Allan Grossman, qui a particulièrement insisté sur le fait que les retraités profitent cette année de nombreux crédits fiscaux et que le seul moyen de les obtenir est de produire une déclaration d'impôt. La même chose s'applique aux assistés sociaux et aux autres contribuables qui n'ont aucun revenu imposable au cours de 1973.

Un crédit sur la taxe de vente et un crédit fiscal spécial aux retraités ont été ajoutés au crédit foncier qui existait déjà l'an dernier, a poursuivi le ministre Grossman. Environ $300 millions seront distribués cette année aux résidants de l'Ontario sous l'égide de ce nouveau régime de crédits fiscaux.

Le ministre estime que plus de 60 p. cent des contribuables de l'Ontario se partageront ces crédits fiscaux. Plusieurs retraités, a-t-il indiqué, recevront entre $126 et $300 cette année, selon leur situation personnelle.

Pour se prévaloir de ces crédits, cependant, les résidants éligibles doivent absolument remplir une déclaration d'impôt fédéral, en plus de la formule spéciale des crédits fiscaux ontariens qui y est rattachée, et ceci, même s'ils n'ont aucun revenu imposable à déclarer.

Les citoyens de l'âge d'or, les récipiendaires du bien-être et les autres sans revenu imposable ou qui n'attendent pas les formulaires T-4 et T-5 devraient compléter et poster leur déclaration d'impôt au plus tôt, a poursuivi le ministre. Ceux qui n'ont pas reçu la formule de déclaration par la poste pourront s'en procurer à leur bureau de poste local.

De plus, les contribuables qui ont besoin d'aide dans la préparation de leurs formulaires peuvent s'informer à leur bureau d'information fiscale le plus près, ou encore au Centre d'information des crédits fonciers de l'Ontario.

On peut communiquer avec le Centre, gratuitement, en signalant "0" et en demandant le numéro Zenith 8-2000.

Le crédit foncier de l'Ontario est destiné à alléger le fardeau des taxes municipales, cependant que la ristourne de un p. cent sur la taxe de vente, calculée sur le montant d'exemptions personnelles, est destiné à aider financièrement les retraités et les grosses familles à faible revenu. Le crédit fiscal aux retraités, au montant de $100 pour un retraité seul ou un couple marié, est destiné tout particulièrement à aider ces derniers à combattre les effets de l'inflation.

LES VOYAGES
LES VOYAGES
LES VOYAGES

"Dans la grandeur sauvage de ses sommets abrupts, atteignant jusqu'à 5 000' au-dessus du niveau de la mer; dans la majesté de ses forêts presque impénétrables; dans la luxuriance de sa végétation; dans l'abime de ses précipices, le calme de ses lacs, la violence de ses torrents, la sublimité de ses cascades... cette île n'a pas de rivale non seulement dans les Antilles, mais aussi, je le crois, dans tout le catalogue des îles réunies de l'Atlantique et du Pacifique!"

Ainsi écrivait William Gifford Palgrave, éminent écrivain et explorateur, en 1876.

Les superlatifs n'ont jamais été démentis pour décrire cette île unique au monde, mesurant 29 milles de longueur par 16 milles de largeur, et située à mi-chemin entre les îles françaises de la Guadeloupe et de la Martinique, dans la mer des Caraïbes.

Pendant des décennies, seuls quelques auteurs, voyageurs solitaires, ont trouvé leur Paradis dans la splendeur vierge de la Dominique. Là est le secret inviolé de cette île taillée par Dieu exclusivement pour les excursionnistes, les aventuriers poètes et les amants de la nature, en dehors des grands circuits aériens et maritimes par où passent les foules qui envahissent les plages de îles voisines.

Les jungles exotiques, les plantes paradisiaques au parfum inaltéré... tout cela est l'oeuvre d'une Sagesse qui distribue sur cette île enchanteresse des pluies abondantes mêlées gracieusement à un soleil étincelant dans une féerie d'arcs-en-ciel.

La Dominique, c'est Tahiti à notre porte, mais un Tahiti d'avant le Tourisme. Mais pour combien de temps encore?...

Conformément à sa devise créole, "Après Bondié, c'est la Ter", la Dominique est un Paradis retrouvé. D'origine française, l'île est aujourd'hui un Etat indépendant associé au Royaume-Uni. Sa population dépasse à peine 70 000 habitants, au language créole si savoureux des Antilles. Le soir, quand sa capitale, Roseau (15 000 h.), s'endort avec le soleil, on n'entend plus que le croassement des grenouilles et le chant des paresseuses cigales!

Découverte par Christophe Colomb en 1493, la Dominique n'offre encore à ses visiteurs que 250 lits d'hôtel, ou de "Guest House" mais on en prévoit 6,000 dans les prochaines années! On accède à l'île par un ancien petit aéroport privé, de plantation. Le climat et les plages? La voile, la plongée sous-marine? Plus extraordinaires que partout ailleurs dans les mers du Sud. Pas de serpents ni d'insectes venimeux. La population? Sympathique à l'extrême! Les paysages marins et forestiers: rien de comparable sous le soleil.

Pour des vacances: on ne peut promettre rien de mieux que ce Paradis retrouvé après des millénaires d'oubli. Pour informations: Gérard Langlois, C.P. 2233 Québec — Canada G1K 7N8

IATA
Agence de Voyage
ASTRO
Robert J. Dénommé, B. Comm.
Accrédité auprès de toutes les grandes compagnies aériennes nationales et internationales
SERVICE COMPLET DE VOYAGES
C.P. 95
Brampton, Ontario
457-3556 451-7099
*AUTOBUS
*TRAIN
*AVION
*BATEAU
2198 Bloor West
Toronto, Ontario
766-1118

Un anglophone dixit:

DANS DIX ANS LES GENS VRAIMENT BILINGUES SERONT LES ANGLOPHONES

Des élections complémentaires pour la nomination des membres francophones des comités de langue française se sont réunis simultanément dans les comtés de North York, Ontario et Halton le 23 janvier 1974.

À NORTH YORK

Pour la région de North York, l'élection s'est tenue à l'école Etienne Brûlé. Les élus sont: Johnny Brassard, Jules Drouin, Pierre Gravel, Odette Lalonde, Margot Lacoursière, Alphonse Charette. Monsieur Rosaire Roy, président sortant de charge a présenté son rapport pour l'année 1973.

Les principaux points qui ont fait l'objet du travail du comité en 1973, sont: le transport scolaire et l'extension du comité de langue française à tout métro Toronto.

Le problème du transport: à la demande du comité de langue française, le conseil scolaire de METRO a fait une enquête auprès des six commissions scolaires de la ville au sujet du transport des élèves d'Etienne Brûlé, cinq ont refusé de payer les deux billets de T.T.C. aux élèves qui demeurent à plus de trois milles de l'école Etienne Brûlé, invoquant comme raison que ce même privilège a été refusé aux élèves anglophones. L'école Etienne Brûlé est cependant dans une situation d'exception puisqu'elle est régionale. Un mémoire de 75 pages a été envoyé à M. Wells le 13 décembre pour demander un octroi spécial. Dans sa réponse datée du 3 janvier, le ministre de l'éducation dit à Monsieur Roy que le rapport a été remis au Dr. Carrière et à son Conseil supérieur des écoles françaises pour étude. On attend depuis ce jour.

Lors de l'enquête de la commission Symons, à plusieurs occasions, le Comité de langue française et le comité de parents et de professeurs ont demandé à Monsieur Symons de faire modifier le bill 140 pour que le comité de langue française ne soit pas seulement représentatif de North York, mais de tout le Métro Toronto. On ignore la raison qui a motivé Monsieur Symons mais dans le rapport cette demande a été oubliée. Elle était pourtant appuyée par le Conseil scolaire de North York et de Métro Board of Education. Depuis que le bill 180 a été voté sans cette modification, North York et Métro ont proposé un amendement qui serait passé du moins on l'espère, en bill privé à la magistrature pour que le comité de langue française de North York devienne un comité métropolitain.

L'an prochain, tous les membres du comité seront élus pour une période de deux ou trois ans.

Les autres points qui ont été mentionnés au rapport du président sont:

—L'éducation permanente: il y a eu sept cours au premier trimestre

—La déménagement du 19 février où l'on a abandonné les charmantes portatives pour entrer dans la nouvelle école.

—L'ouverture officielle de l'école du 29 mai

—Plusieurs petits problèmes techniques inhérents aux problèmes de chauffage et de climatisation de l'école dûs à la banqueroute du contracteur.

À OSHAWA

Les membres élus sont: Raymond Demers, Gilles Roussel, Thérèse Chabot, Valère Poulin, Bernard Couture et Yvon Dubé. Monsieur Jack Fraumeni, surintendant adjoint à North York a donné une conférence sur la raison d'être de l'école française. En tant qu'anglophone bilingue, s'est adressé aux canadiens français en ces termes: "Vous vous êtes plaintsPendant si longtemps du manque de bilinguisme dans nos institutions, que maintenant quand je vois la grande vogue des cours d'immersion chez les anglophones et l'apathie actuelle des canadiens-français devant l'école francophone, je pense que dans dix ans, les gens vraiment bilingues seront les anglophones et ce seront eux encore qui auront les postes de commande. Je suis convaincu que le Canada deviendra de plus en plus un pays bilingue et à Toronto, ce n'est pas une école secondaire française que nous devrions avoir, mais trois pas cinq écoles primaires, maix quinze"... North York étudie pour l'an prochain la possibilité d'ouvrir deux écoles primaires françaises dans l'est et l'ouest de North York à l'intérieur du système public.

COMTÉ DE HALTON COMITÉ DE BURLINGTON

Les élus sont: Philippe Desjardins, Mme Claudette Thompson, Monsieur Joseph Potvin, chef du département de français à Etienne Brûlé a donné une conférence.

À GEORGETOWN

Les élus sont: Père André Simard, Roger Primeau, Edouard Hayes, Denis Levers, Bernard Thauvette, chef du département d'orientation a rencontré les parents et a discuté avec eux de l'école, des résultats et du rendement des étudiants au premier trimestre.

AVIS

Les parents de étudiants de l'école Etienne Brûlé sont invités à visiter l'école le 5 février prochain de 2h à 4h½ de 7h à 10h. pour rencontrer les professeurs et discuter avec eux des résultats de leurs enfants.

Le 12 février à 8h. p.m. soirée d'information sur l'éducation au secondaire pour les parents des élèves de 8ème année. Il y aura discussion sur le système scolaire, le système de crédits, l'inscription.

Toutes les inscriptions des étudiants qui entrent au secondaire en septembre prochain devront être retournées le 1er mars 1974.

LA RONDE DES VILLES

TORONTO-PIÈCES DE RECHANGE G.E.

Le ministre des Approvisionnements et Services, l'honorable Jean-Pierre Goyer, annonce l'adjudication, à la société Canadian General Electric Company Limited de Toronto, d'un contrat d'une valeur de $391,864.

Adjugé pour le compte du ministère de la Défense nationale, ce marché prévoit l'achat de pièces de rechange pour les moteurs à réaction T-64 qui équipent les transporteurs à usages multiples de type Buffalo. Les pièces doivent être livrées dès que possible aux dépôts d'approvisionnement des Forces canadiennes de Lancaster Parl (Alberta), Downsview (Ontario) et Moncton (Nouveau-Brunswick).

WELLAND-LA REINE DES SPORTS

LE CLUB CHAMPLAIN DE WELLAND a lancé son concours de la Reine des Sports et une des six jolies princesses sera couronnée au prochain bal le 2 mars prochain. Un total de $165.00 sera donné en prix au 5 premières - Hockey, ballon sur glace, quilles, vraiment les sportifs de Welland sont occupés. - Quant aux majorettes Les Oiseaux Bleus, elles continuent de faire parler d'elles.

HAMILTON-4 EMPLOIS DANS UN PROJET PIL

Un enfant hospitalisé pour la première fois se retrouve dans un monde étranger. Séparé de sa famille et de son milieu régulier, il éprouvera souvent un sentiment d'insécurité si profond, qu'il risque d'en être marqué pour la vie. Son attitude à l'école, à la maison et avec ses amis pourra même en être influencée.

La Formation d'auxiliaires auprès des enfants, un projet des Initiatives locales parrainé par le Centre médical de l'Université McMaster, a pu recevoir une somme additionnelle de $11,134 pour continuer son travail avec les enfants hospitalisés.

Quatre initiés, ayant déjà une certaine expérience en éducation ou dans le développement de l'enfant, assistent le personnel professionnel du Service pédiatrique. Ils y apportent une conception positive des besoins affectifs, éducationnels et récréatifs des enfants. Ces auxiliaires apprennent à protéger les enfants d'un stress inutile. Ils encouragent ceux-ci à exprimer leurs sentiments sur l'hospitalisation et les aident à surmonter leur insécurité. Ces travailleurs préparent aussi les enfants à réintégrer leur milieu familier après une plus ou moins longue séparation.

Matière à RÉFLEXION...

DES TONNES DE DECHETS!- "Ne parle-t-on pas aujourd'hui de société post-industrielle, de société de consommation, d'ère de l'opulence et aussi de société de gaspillage! (...) Nous sommes dans l'économie du provisoire. L'homme achète quantité de choses qui ne durent pas. Il se procure une paire de chaussure à bon marche et ne la fait pas réparer si elle est percée (...) Le producteur amplifie cette demande du consommateur par une publicité bien orchestrée (...) C'est la manie de l'emballage. Tous les produits sont maintenant emballés, on cherche le tape-à-l'oeil (...) Avec le souci du pratique, on a envahi le marché d'une multitude d'articles que l'on en peut utiliser qu'une seule fois: bouteilles, cannettes, assiettes et verres, mouchoirs, couche de bébé, vêtements. "Nous nous forgeons une mentalité à jeter, mentalité qui provoque entre autres choses, une modification radicale des valeurs relatives à la propriété. Au lieu de nous attacher à un seul objet pendant une période relativement longue, nous nous lions pendant de brèves périodes avec la série d'objets qui le remplacent l'un après l'autre". (Alvin Toffler, *Le choc du futur*).

Exclusif aux hebdos

«Ils n'en mouraient pas tous, mais tous étaient frappés...!»

«Ils n'en mouraient pas tous, mais tous étaient frappés...!»

par: Yvan LAJOIE

Véritable fléau de nos villes et de nos campagnes, la pollution s'installe confortablement pour régner parmi nous. Et quels hommages nous rendons à cette reine, qui s'en moque royalement! Nous déversons quotidiennement à ses pieds des milliers et des milliers de tonnes de déchets de toutes sortes, qui polluent l'air, le sol, les cours d'eau et les océans. De cette façon, le règne de la pollution s'étend de plus en plus, obligeant la vie à reculer chaque jour davantage.

L'homme moderne n'en continue pas moins de «rouler carosse» dans sa grosse voiture avec l'air béat d'un petit potentat! Comme un grand propriétaire terrien, il s'amuse à jeter des canettes vides, des journaux et des bouteilles par la fenêtre de sa voiture, élevant ainsi un affreux monument de rebuts à la mémoire de la société dite de consommation: «mes descendants ramasseront cela!», semble-t-il se dire intérieurement.

Comme l'homme des cavernes, qui laissait derrière lui ses déchets pour aller habiter des endroits plus agréables, l'homme moderne en profite pour vider nonchalamment son cendrier le long de la route ou lorsqu'il s'arrête au feu rouge!

L'automobile, serviteur docile de ce nouveau monarque, ira elle aussi, dans quelques années, «orner» le bord de nos routes pour constituer ce que nous nommons, — avec beaucoup de commisération! — des «cimetières d'automobiles». Les larmes ne durent cependant pas longtemps. Fier de son nouveau bolide, — symbole moderne de la virilité —, notre seigneur le conducteur regardera avec mépris ces dégoûtants «cimetières de voitures». Le progrès est-il à ce prix?

Une fois installé dans son bureau, il ne voit plus que du rouge. «Ah! Oui! Du feu. Qu'on allume ma cigarette! «La cigarette, voilà bien le sceptre de ce nouveau roi! Son cigare et sa cigarette, semblables aux longues cheminées de ses usines, l'entourent d'une auréole fumeuse de prestige. Tant pis pour les pauvres hères qui ne fument pas... D'ailleurs, ils ne peuvent pas comprendre... Une seule chose reste à faire: les boucaner, comme de la viande ou du poisson pour... les conserver; c'est tout de même délicieux de la viande fumée! Si cela leur tire les larmes des yeux, qu'ils prennent garde à leur faible constitution! «Ils auront ainsi l'occasion de s'endurcir un peu». Cela n'empêche toutefois pas les «pollués» de croire à des jours meilleurs où l'air pur appartiendrait à tout le monde! Où chaque citoyen pourrait revendiquer lui aussi le droit de ne plus être pollué de la sorte!

Ainsi ce fléau moderne, la pollution, puisqu'il faut l'appeler par son nom, continuera son chemin, si nous ne décidons pas de l'enrayer afin de protéger notre environnement. Ce n'est pas par de belles paroles en l'air que nous y parviendrons, mais par des gestes bien concrets...

DEVINEZ QUEL RÔLE JOUE LOUISE NOLAN AU P'TIT BONHEUR

LOUISE NOLAN ET RICHARD NIQUETTE

Agée de.... entre 20 et 30 ans (elle n'aime pas dire son âge, elles sont bien toutes pareilles), Louise Nolan est diplômée du Conservatoire d'Art Dramatique de Québec, ville où elle est d'ailleurs née.

Louise a tenu son premier rôle dans "Ce soir, on improvise" de Pirandello, qui était celui d'une prostituée. Elle participa par la suite dans cinq autres spectacles au Conservatoire. Après ses études, notre belle jeune fille rencontra un beau jeune homme de Toronto. Elle quitta donc le Québec, son pays, pour venir s'établir en pays étranger; une histoire d'amour.... Louise vit maintenant en Ontario depuis 1971 avec son mari, Tony Pearce, qui est aussi comédien et metteur en scène.

Ayant appris l'anglais d'une copine à l'âge de 18 ans, Louise n'eût pas grande difficulté à pouvoir se trouver un emploi de théâtre dans cette ville anglophone. Elle débuta en anglais au "Studio Théâtre" et fit de la télé ainsi que de la radio.

En août 1972, elle eût l'occasion de jouer en français au "Théâtre du P'tit Bonheur" dans "La nuit des visiteurs", pièce qui fût présentée dans le parcs de la ville. Puis elle joua par la suite, Solange dans "Solange" de Jean Barbeau et ouvra la saison 1973-74 du T.B.P. avec "Une tempête", où elle tenait le rôle de Miranda.

Avec son expérience en théâtre, télé et radio, tant français qu'anglais, Louise a su se mettre les pieds au bon endroit, elle sait où elle va et prend tous les moyens pour arriver à son but.

J'ai eu l'occasion de côtoyer personnellement Louise, pendant "Une Tempête" et maintenant de travailler avec elle dans le spectacle de Barbeau; "Joualez-moi d'amour". Très sociable et très franche, Louise n'en reste pas moins une femme de caractère; ce qu'elle a à dire, elle le dit et sans prendre quatre chemins; elle est très spontanée. L'hypocrisie et la naïveté des gens font ressortir chez elle, l'agressivité. Elle ne peut accepter de se faire exploiter, et si on lui fait du tort, elle sait se battre. Louise est une femme sérieuse, intelligente et active.

Présentement elle fait de l'animation en théâtre pour le Festival des Ecoles (8-9-10 mars à Etienne Brûlé) et prépare la prochaine production du P'tit Bonheur, où elle incarne Julie, une prostituée (encore!) française. Elle se sent très à l'aise dans ce genre de rôle et les joue très bien, mais...attention, Louise est une fille "ben correct."

Michel Morin

LA SALLE N'ÉTAIT PEUT-ETRE PAS PLEINE YVON, mais il y a eu quand même un bon 1000 personnes qui sont venues te voir, t'écouter, rire et pleurer avec toi au soir du 25 janvier au Massey Hall. Bravo Yvon!

Subvention à l'ACFO pour la coordination culturelle

Le Secrétariat d'Etat du Canada, l'honorable J. Hugh Faulkner, a autorisé une subvention à l'Association canadienne-française de l'Ontario en vue de la mise sur pied d'un programme de coordination culturelle.

L'élaboration et la mise en marche de ce programme seront confiées à un coordonnateur qui sera nommé sous peu pour entrer en fonction à compter de janvier 1974.

Cette personne aura été choisie par l'A.C.F.O. en consultation avec la Direction de l'action-socio culturelle.

Ce coordonnateur sera affecté à certaines tâches prioritaires dont:

a — la coordination d'activités culturelles et la mise sur pied d'un réseau de diffusion culturelle à partir des centres et organismes culturels et avec la collaboration du C.I.D.C. et autres organismes similaires;

b — la mise sur pied d'un service d'information en ce qui a trait aux activités culturelles de même qu'un service de promotion culturelle équivalent auprès des organismes culturels;

c — le développement des organismes culturels déjà existants et l'organisation d'activités culturelles principalement dans des domaines non-exploités et dans des régions isolées ou défavorisées;

d — la coordination des efforts d'animation culturelle de tous comités ou organismes provinciaux qui oeuvrent dans le milieu culturel et avec leur coo[illegible]ion;

e — la participation d'artistes franco-ontariens lors d'évènements socio-culturels au niveau provincial.

Il est entendu que toutes ces activités seront réalisées en étroite collaboration avec les centres culturels existants ou subventionnés par le Secrétariat d'Etat du Canada, sans toutefois négliger les centres plus éloignés ou défavorisés.

Le coordonnateur agira avant tout comme personne-ressource auprès des centres culturels qui feront appel à ses services. Il pourra aussi réaliser des projets culturels de l'A.C.F.O. dans la mesure où ceux-ci cadrent avec ses fonctions et en autant que le travail que lui dicte son mandat n'en soit pas réduit.

La coordination d'activités culturelles ne sera un succès que dans la mesure où les centres culturels se prévaudront des services offerts et collaboreront à la mise en marche et au déroulement des projets ainsi amorcés.

MESSE À DOWNSVIEW

On rappelle aux personnes intéressées de Downsview, qu'une messe est célébrée en langue française à tous les dimanche à 7h.00 du soir à l'église de la paroisse St-Philippe Néri au 2,100 de la rue Jane par le père Paul Duplessie.

DE LA MUSIQUE POUR TOUS

PAR FRANCINE MARSTON

RAOUL JOBIN

Le Canada français vient de perdre un de ses grands artistes. En effet, le 13 janvier 1974, Raoul Jobin, ténor canadien-français de renommée internationale est décédé à l'âge de 67 ans. Né le 8 avril 1906 à Québec il étudia le chant à l'Université Laval puis à l'Opéra de Paris. Il fit ses débuts avec le Grand Opéra de Paris à l'âge de 24 ans et resta avec eux pendant dix ans avant d'aller à l'Opéra Métropolitain de New York. Il a aussi chanté avec plusieurs autres maisons d'opéra notamment à San Francisco, Chicago, Cincinnati, Buénos Aires, Rio de Janeiro et Mexico ainsi qu'à l'Opéra Comique de Paris. En 1970 il était nommé conseiller culturel à Paris. Raoul Jobin, malgré sa carrière internationale a toujours été actif au Québec. Il était président des Jeunesses Musicales du Canada; directeur du Conservatoire de Musique et d'Art dramatique du Québec. Il était aussi membre du jury du Conservatoire National à Paris.

Raoul Jobin ne semble pas avoir enregistré de disque seul. Du moins je n'ai pu en trouver dans les catalogues de disques courants. J'ai cependant pu mettre la main sur trois enregistrements intéressants:

1. Gluck, Alceste. (Richmond SRS 63512)
   On sait que Gluck écrivit plusieurs opéras. Alceste est l'un des plus connus. Ce disque fut enregistré pendant que Raoul Jobin était au New York Metropolitain Opera avec Maria Flagstad.
2. Carmen Highlights (Pathé FCX 30150)
   Quelques uns des plus beaux airs de Carmen. Ce disque, me dit-on ne sera pas ré-édité. Il y en a encore un en vente chez le disquaire "Sam". Avis aux intéressés. C'est un très beau disque.
3. Christmas songs/Cantiques de Noël (RCA CSC 2503)
   Quelques vieux Noëls interprétés par Raoul Jobin. Un disque populaire qui sera probablement ré-édité.

LA SEMAINE PROCHAINE LE SPORT CHEZ LES HANDICAPÉS

Les Concerts Classiques de La Chasse-Galerie

THOMAS LEGRADY
PIANISTE
BEATRICE VERTES
violoncelliste
JEUDI LE 7 FEVRIER 1974

TOUS LES CONCERTS AURONT LIEU AU UNITARIAN AUDITORIUM
175 OUEST, ST-CLAIR TORONTO
ADULTES: $3.00 ETUDIANTS: $1.50
BILLETS EN VENTE A LA CHASSE-GALERIE
BILLETS DE SAISON: MEMBRES-$12.00 NON-MEMBRES: $15.00
BILLETS DE SAISON (ETUDIANTS): $5.00

LA CHASSE-GALERIE
577 rue JARVIS
TORONTO M4Y 2J3
Tél: 924-1468

DEER PARK CONCERTS ASSOCIATION
MUSIQUE ancienne et moderne de L'ORGUE FRANÇAIS
Première à Toronto
ANDRÉ ISOIR
Organiste Titulaire - St. Severin et St. Germain des Prés, Paris.
DEER PARK UNITED CHURCH
129 St.Clair Ave. W. $ 3.50 , 2.50
9 SAMEDI FEVRIER 20h.30

COURRIER SUD TON JOURNAL

METS CHINOIS
MOON WAH
RENOMMÉ POUR SA CUISINE
459 DUNDAS ST. WEST TORONTO, ONTARIO Tél. 366-5411

LE PETIT GOURMET
SALLE A DINER
966-3811
1064 YONGE
cuisine française à apporter
salle de dégustation
gâteaux pâtisseries
BOULANGERIE

L'Escargot Restaurant Francais
Jacques Cassis
AU COEUR DU MIRVISH VILLAGE
591 Markham Street
Tél: 532-2456
TORONTO 4
FULLY LICENSED

RESTAURANT MAISON BASQUE
15 TEMPERANCE TORONTO
368-6146
CUISINE SIMPLE ET EXQUISE COMPOSÉE DE PRODUITS FRAIS
PRIX FIXE:
12h.00 à 3h.00 p.m.
6h.00 à 11h.00 p.m.
FERMÉ LE DIMANCHE
CHARGEX AM. EXPRESS
AMBIANCE PROVINCIALE

ORGANISTE DE RÉPUTATION INTERNATIONALE À TORONTO

Le réputé musicien André Isoir, organiste titulaire à St-Séverin et à St-Germain des Prés à Paris donnera un concert samedi le 9 février prochain en l'église Deer Park United sous les auspices de la Deer Park Concerts Association.

ANDRE ISOIR

Pendant son cours séjour à Toronto, M. Isoir sera interviewé sur les ondes du poste C.J.B.C. et il profitera de son passage dans la ville-reine pour faire plus ample connaissance avec des musiciens canadiens.

Né en 1935, l'organiste français devait apprendre à maitriser l'orgue par lui-même avant d'entrer à l'école César Franck comme élève de Genevièvre de la Salle et Edouard Souberbielle.

En 1960, il se voit décerner un premier prix au Conservatoire National de Paris, où il étudie alors sous la coupe de Rolande Falcinelli.

Son talent lui permet par la suite d'être invité à plusieurs festivals internationaux. Il remporte le premier prix au St. Albans Festival en Angleterre en 1965, et à Haarlem, dans les Pays Bas, il se mérite la palme trois annés d'affilée de 1966 à 1968.

Il enseigne présentation les rudiments de la technique de l'orgue au Conservatoire Nationale d'Angers tout en cumulant avec brio les fonctions d'organiste titulaire aux deux église historiques de St-Sévérin et St-Germain des Prés à Paris.

Il a endisqué plusieurs longs-jeux sur des étiquettes telles que Calliope, Erato, S.M. et Vox. Ce sera pour le public de Toronto sa première visite dans nos murs. M. Isoir est non seulement un virtuose formidable de musique ancienne et moderne, mais dans ses temps libres, il a monté un orgue miniature à partir des données disponibles sur les orgues du 15ième siècle. On peu d'ailleurs entendre cet instrument sur certains des disques sur le marché et enregistré par M. Isoir.

Cinéma

ODEON THEATRES
DU 1 AU 7 FÉVRIER 1974
UN FILM SERIEUSEMENT COMIQUE
Paul Newman, Robert Redford & Robert Shaw dans
7e semaine
"THE STING"
HYLAND I YONGE AT ST. CLAIR
ADULT ENTERTAINMENT

YORK II
7e SEMAINE
From the producer of "Bullitt" and "The French Connection"
THE SEVEN-UPS

A L'AFFICHE PRESENTEMENT
15e SEMAINE
STREISAND & REDFORD
ADULT ENTERTAINMENT
THE WAY WE WERE
YORK I

"PRIVATE SCHOOL FOR GIRLS"
plus
"LOVE AT 16"
Restricted
DUFFERIN DRIVE-IN
CORONET
BAY RIDGES DRIVE-IN

O'KEEFE CENTRE
FRONT & YONGE 363 6633
S. HUROK
présente
13 FÉVRIER - 2 MARS
LES GRANDS BALLETS CANADIENS
RUDOLF NUREYEV,
artiste invité
Programme: Don Juan, Les Sylphides, Solitaire, Le Loup, La Belle au Bois Dormant, Giselle
Nouvelle production bientôt annoncée
— Guichet ouvert du lundi au samedi de 11hres a.m. à 9hres p.m.
POUR INFORMATIONS, COMPOSEZ: 366-8484 (O'Keefe Centre) ou 363-0228 (Numéro spécial des Grands Ballets Canadiens)

20th CENTURY CINEMA SHOWCASE
SEMAINE DU 1 AU 7 FEVRIER 1974

Une histoire où la réalité dépasse la fiction
"CINDERELLA LIBERTY"
Starring James Caan, Marsha Mason & Eli Wallach
TOWNE CINEMA
7e Semaine
RESTRICTED

Woody Allen and Diane Keaton in "Sleeper"
7e semaine
ADULT ENTERTAINMENT
United Artists
UPTOWN 1
UN FILM TRES COCASSE

Julie Christie & Donald Sutherland dans
"DON'T LOOK NOW"
UN FILM A VOIR!
RESTRICTED
DRAME PSYCHOLOGIQUE
UPTOWN 3
7e SEMAINE
YORKDALE

Max von Sydow Liv Ullmann
The New Land
ENGLISH SUB-TITLES
INTERNATIONAL CINEMA
YONGE AT MANOR RD
ADULT ENTERTAINMENT
7e semaine
LA FUREUR DE VIVRE

EN 3e SEMAINE
Enfin à prix populaire
"Last Tango In Paris"
avec Marlon Brando
SKYLINE
SQUARE ONE
RESTRICTED
WESTWOOD CINEMA
TOWNE & COUNTRYE
CEDARBRAE

cinema 2
SKYLINE 2
UN FILM AVOIR
EXECUTIVE ACTION
A L'AFFICHE PRESENTEMENT
Probably the most controversial film of our time!
ADULT ENTERTAINMENT

YONGE
RESTRICTED
Jim Brown en vedette
"THE SLAMS"
plus ANTHONY QUINN dans
"DEAF SMITH and JOHNNY EARS"
SCARBORO DRIVE-IN
NORTHEAST DRIVE-IN

AU FÉMININ

TEXTE SUZANNE AUBIN

D'AZILDA À TORONTO EN PASSANT PAR PROVIDENCE

BOB LEDUC DES TOROS

Cette semaine, nous sommes allés voir pour vous l'équipe des Toros de Toronto. Il y a des joueurs canadiens-français chez les Toros. Le premier qui s'est trouvé sur notre chemin quand nous sommes arrivés au George Bell Arena, mardi le 22 janvier se nomme Bob Leduc. Il a 29 ans, il en est à sa dixième année de jeu professionnel; il a marié une anglophone, il est père d'une petite fille de trois ans et un autre enfant est attendu pour le mois d'avril.

Q—Bob, quand as-tu commencé à jouer au hockey?

R—J'ai commencer à quatre ou cinq ans, comme beaucoup de petits canadiens mais j'ai du attendre un bon bout de temps avant de faire partie du hockey organisé. Dans mon village natal, Azilda, il n'y avait pas de vraie patinoire. On se contentait du lac ou de la rivièrre. Et à Sudbury, la ville la plus proche, on n'acceptait les jeunes d'en dehors pour le hockey organisé qu'à partir de l'âge de 14 ans. C'est donc comme midget que j'ai commencé à Sudbury. C'est là aussi que j'ai jouer junior. J'ai connu ma première année professionnelle en 1963-64. J'avais été engagé dans la ligue américaine où j'ai joué pour Providence pendant huit ans. Ici, au Canada, c'est ma deuxième année.

Q—Tu es blessé au front. Est-ce la rondelle qui est arrivée là?

R—Non, c'est un coup de poing. Je me battais avec un gars la semaine dernière; un autre est arrivé par derrière et il m'a frappé. Il m'a cassé le nez. As-tu déjà subi des blessures graves en jouant?

Je me suis déjà cassé une vertèbre; ce fut la blessure la plus grave. Cette année, au camp d'entrainement, j'ai perdu le bout d'un orteil. C'est arrivé avant une pratique. J'étais tout habillé pour aller sur la glace; des hommes emportaient de l'équipement sur une espèce de chariot; ils en ont perdu le contrôle; j'ai essayé de m'enlever du chemin pour l'éviter mais trop tard! J'ai été blessé à la cheville et j'ai perdu un orteil. J'ai perdu six semaines de jeu à cause de cela au commencement de la saison, mais maintenant je n'ai plus aucun problème avec mon pied.

Q—Que penses-tu de ton entraîneur?

R—Billy Harris est ce qu'on pourrait appeler un vrai bon gars. Je pense que tous les joueurs l'estiment beaucoup; il ne nous crie jamais par la tête comme j'ai vu dans certaines autres équipes. Il s'arrange pour ne pas t'humilier devant les autres. Si tu fais des erreurs, il t'observe, il t'appelle à l'écart et il te suggère des moyens d'améliorer ton jeu.

Q—Si tu avais un fils, l'encouragerais-tu à jouer au hockey et même à devenir professionnel?

R—Pourquoi pas? si ça l'intéresse... Je pense qu'en fin de compte la vie enst intéressante pour l'athlète. Il fait de bons salaires. On peut voir maintenant des jeunes de 18, 19 et 20 qui signent des contrats de $100,000.00 par année. Il peuvent placer leur argent, jouer quelques années, et ensuite lâcher s'ils en ont envie pour se lancer dans autre chose avec le capital accumulé. Et toi, jusqu'à quel age veux-tu jouer?

Si une équipe veut de moi jusqu'à 35 ans, j'aimerais tenir au moins jusque là.

Q—Et ensuite?

R—Je ne sais pas encore. Peut-être que j'achèterai des immeubles et que je louerai des appartements. C'est un genre d'affaire qui m'intéresserait.

Q—Estu content de tes performances depuis le début de la saison?

R—Oui, c'est "pas trop pire". Même si j'ai manqué plusieurs parties, presque 20 sur 48, à cause de ma blessure, j'ai compte 15 buts et j'ai fait 12 ou 13 assistances.

Q—Est-ce ta meilleurs saison?

R—Non, L'an dernier, j'ai eu une bonne saison, Je n'ai pas compté tellement de buts, mais j'ai quand même eu 56 points à mon crédit.

Bob Leduc, merci et bonne fin de saison avec les Toros.

VIVE LE MARIEE!... Non! ce n'est pas tout à fait cela qui se disait quand Roger Tétrault, de la salle des nouvelles de Radio-Canada a porté dans ses bras son épouse Carole Hilling, entre deux haies de danseurs, au bal populaire du Carnaval canadien-français. Cependant, pour nous à Courrier Sud, Carole restera la secrétaire qui à travaillé aux toutes premières heures du journal avant de convoler en juste noce au début de juillet 1973.

CONSOMMATEURS AVISES

Par Francine Robitaille-Marston

Certains d'entre nous sont plus privilégiés que d'autres. Nous voyons de près, de loin, nous voyons tout, nous ne manquons aucun détail! Quelle chance! Si vous avez une bonne vision vous ne saurez sympathiser avec ce pauvre myope qui doit porter ses lunettes dans la douche ou cet autre qui doit s'appuyer au mur et tâtonner jusqu'à la piscine parce qu'il a dû laisser ses lunettes au vestiaire. Que dire de ce pauvre homme dont les bras n'allongent pas suffisamment avec les années?

Pour vous tous qui devez améliorer votre vision d'une manière ou d'une autre pour ne pas manquer les mille et une splendeurs de la vie quotidienne, ou qui avez des petits qui doivent porter des lunettes, voici quelques renseignements utiles.

On peut maintenant acheter des verres anti-choc. Ces lunettes spéciales protègent les yeux contre les corps étrangers, les éclaboussures, les lésions causées par le bris du verre. Cela ne veut pas dire que ces lunettes ne brisent pas mais il est certain que les verres anti-choc offrent une meilleure protection. Il y a deux sortes de verres anti-choc.

1. Les verres traités à la chaleur. On prépare ces verres selon l'ordonnance puis on les moule pour les adapter à la monture choisie après quoi ils sont portés à une température d'au moins 1100F°. et rapidement refroidis à l'aide de jets d'air comprimé. Ce traitement augmente la résistance au choc et diminue le risque de bris.

2. Les verres optiques en plastique offrent naturellement plus de résistance au choc. Ces deux sortes de verres présentent toutefois des inconvénients. Autrefois on ne traitait à la chaleur que les verres d'usage industriel parce que ceux-ci étaient très épais. On traite maintenant les verres d'usage courant de cette façon mais comme ils sont moins épais que les verres industriels ils offrent une moins bonne protection. La protection conférée par le traitement à la chaleur dépend de la qualité de la surface du verre et le consommateur devrait savoir qu'un verre ébréché ou écorché perd de sa qualité protectrice. En fait les verres traités à la chaleur mais endommagés sont souvent plus dangereux qu'un verre non traité et doivent être remplacés aussitôt que possible. Les verres bifocaux ou les verres teintés ne peuvent subir le traitement à la chaleur.

Les verres en plastique sont plus légers et résistent mieux au choc, par contre ils s'égratignent plus facilement mais ils sont fortement à recommendé surtout pour les enfants qui risquent bien souvent de briser leurs lunettes en s'adonnant à un sport ou tout simplement lors d'une bousculade à la sortie de l'école.

Il est vrai que le prix des verres optiques en plastique est habituellement plus élevé que ceux traités à la chaleur mais il ne faut pas être grippesou lorsqu'il s'agit de protéger ses yeux adéquatement.

A vous tous, pauvres aveugles, salut!

FUTURS LECTEURS

LAQUELLE EST-CE, POUVEZ VOUS LE DIRE? Tout ce que nous savons, c'est que cette gentille demoiselle est la fille de M. et Mme Pierre Gravel et quelle a un soeur jumelle. Elle n'a pas peur de la caméra puisqu'elle a déjà poser comme mannequin dans certains messages publicitaires.

CARTES D'AFFAIRES

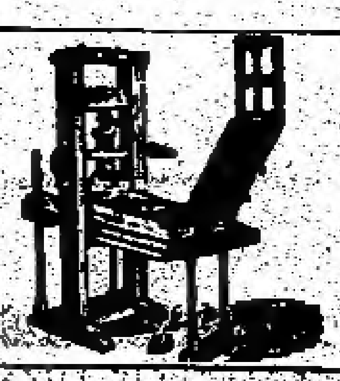
FLEURISTE

PH. 465-3443

Alton Florists

"Fleurs pour toute occasion"

1308 QUEEN ST. E. - TORONTO, ONTARIO



the copy shop
1266 bay st.
922 4329
922 4502

COMPTABLE

MAURICE ROTFARB
COMPTABLE AGREE
223-7979
52 BESTVIEW DRIVE - WILLOWDALE

OPTOMETRISTE

Pour le soin de vos yeux et lunettes
ALBERT VEZINA O.D. (optométriste)
ERNEST & ALLAN VEZINA (Opticiens)
692, ave Danforth (près Pape) 463-1152 ou 463-1153

POSTERS

VOTRE PHOTO FAVORITE AGRANDIE 24" x 36"

[illegible]
The 2 By 4 Poster Shop 355½ Yonge Street, Toronto, Ontario ou 629 Yonge St 921-6437

PETITES ANNONCES

961-3335 — 961-3335

Les petites annonces doivent parvenir a nos bureaux le Vendredi.

Insertion de 20 mots ou moins	
Si payée comptant	$2.00
Si facturée	2.50
Chaque mot additionnel	.10
Annonce encadrée	.50

A cause de la lenteur de la poste, nous ne publierons plus désormais aucun évènement des clubs sociaux et autres organismes à moins qu'il ne nous parvienne au moins deux semaines à l'avance.

EVENEMENTS

ON VOUS INVITE

Souper à la bonne franquette au Centre St. Louis de France, 1415 Don Mills Road - le vendredi 15 février

7H30 cocktail caribou (gratuit) aussi bar payant.

$5.00 par personne

POUR RESERVATIONS:
MARCELLE GRAVEL
Tél: 491-7328
FRANCE LAVIGNE
Tél: 293-5962

JEUNE FILLE recherche un emploi de commis de bureau ou de vendeuse à temps partiel. Parle français, anglais et italien. Mlle Joal Tester (489-0630).

VOUS DÉMÉNAGEZ? C'EST R & M QU'IL VOUS FAUT!

Aucun travail n'est trop imposant ou trop petit. Service de 24 heures. Complètement assurés. Service courtois.

ACHETONS ET VENDONS
meubles d'occasion
530 Oakwood Avenue
787-7274

APPRENEZ LA MAGIE et épatez vos amis à l'occasion des parties de bureau pour les fêtes. Maitrisez quelques tours en deux soirs seulement. Pour de plus amples détails, appelez 636-3718.

CONSTRUCTION EN GÉNÉRAL

et additions-pour vos besoins de remodelling, patios, cheminées, sousj-sous-sol, "rockery gardens" - Prix raisonnable. Estimé gratuit sur demande, Tel.: 649-2589 Emmanuel Construction. Acceptons frais virés pour appels extérieurs.

ETES-VOUS INTERESSE à connaître vos ancêtres! Notre société peut vous aider dans vos recherches. Cotisation: $6.00 par année, incluant l'abonnement à notre revue (4 nos par année). Société Généalogique Canadienne-Française, Case Postale 335, Place d'Armes, Montréal, Qué H2Y 3H1.

SPECIALISTE POUR TRAVAUX - Je suis disponible pour tout travail de plomberie, chauffage, peinture, plâtre, pose de tuiles et terrazzo, etc. etc. et autres genre de réparations à prix raisonnable. Prière de composer 537-4894 pour de plus amples informations.

DIVERS À VENDRE

PIANO-près de 100 ans. Décappé très beau fini. $300.00 - Tél: 699-2134.

COUPON D'ABONNEMENT

NOM:..
ADRESSE:..
....
TEL:..

6 mois:	$5.00
1 an:	$9.00
2 ans:	$17.00

PRIX SPÉCIAUX SUR DEMANDE POUR ABONNEMENTS DE GROUPE

COURRIER SUD
329 ST-GEORGE
SUITE 2
TORONTO M5R 2R2
ONTARIO

TEL: 961-3335
(CODE 416)

A VENDRE: TELEVISION - Poste radio stéréo, une tente de camping 2 places avec sac decouchage - Contacter: M. Jean Pierre Faure Marinet Tél: 925-8645.

A VENDRE ford Galaxie automatique 1962 - Parfaite condition - Prix à discuter - Demander M. Bourgeault - Télé: 533-7253

MAIN D'OEUVRE

POSITION DEMANDEE - Dame, expérience pédagogique en France et au Canada, ayant beaucoup voyagé cherche un emploi à plein temps ou à temps partiel comme assistant-éditeur, recherchiste, professeur de conversation française. 536-3155.

ON DEMANDE 2 OUVRIERS

Maçon et charpentier d'expression française. Travail permanent. Construction neuve et remodeling. Salaire proportionnel à l'expérience au rendement au travail. S'adresser à: Emmanuel Construction

Tél: 649-2589

JEUNE FILLE ou jeune femme francophone demandée - Sera logée, nourrie, aura sa chambre et sa salle de bain privée- Légers travaux ménagers et garde d'une petite fille de 8 ans - Salaire intéressant - Ecrire à Mme Laliberté, 82 Doncaster Avenue Thornhill, Ont.

MAITRESSE DE MAISON vaillante demandée pour prendre charge d'une famille sans maman. Chambre très confortable. Un seul enfant. Quelques notions de la langue anglaise essentielles. Bon salaire à la personne choisie. Références. Congé hebdomadaire. Composez 486-7237 après 6hres p.m. ou M. A. Brown à 487-1371.

LOGEMENT

SERVICE POUR LES VOYAGEURS ET NOUVEAUX ARRIVANTS - L'Accueil au 577, rue Jarvis à Toronto (Edifice de la Chasse-Galerie) au 924-1468. Un service de la Chasse-Galerie réalisé grâce à une subvention du Secrétariat d'Etat dans le cadre des Auberges de jeunesse et Centres d'informations.

CHAMBRE pour une ou deux personnes (demoiselles) dans appartement - Toutes les facilités de la maison. Central - Tramway et Métro. Signaler: 465-5149 entre 8H½ et 10H le matin.

COLLECTIONNEURS

Collectionnez les cartons d'allumettes. Passe-temps passionnant, instructif, enrichissant. Spécimens gratuits, catalogues, renseignements complets sur la luminomanie (art de collectionner les allumettes): Luminomanes du Québec, C.P. 2233, Québec G1K 7N8.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Directeurs de Bureaux Regionaux: $23,600-$29,300

Le Ministère du Trésor, de l'Economie et des Affaires Intergouvernementales requiert les services d'officiers devant représenter le Ministère dans cinq régions distinctes de l'Ontario. L'objectif serait d'accroître le champ d'action des autorités locales de l'Ontario leur permettant de poursuivre les objectifs dans les domaines de l'administration, des affaires budgétaires, de la direction du personnel ainsi que du perfectionnement des méthodes résultant en un spectre de plus en plus large des services offerts au public.

Ils auront également la charge d'assurer que l'exploitation des services communautaires locaux soient en accord avec les buts et les objectifs provinciaux. Les directeurs régionaux dependront du directeur général de la division des services locaux du gouvernement. Un personnel qualifié sera mis à leur disposition.
Lieux: Thunder Bay, Ottawa, Sudbury, London et Toronto.

Qualités requises:

Les candidats devront faire la preuve de leur compétence et expérience en gestion administrative dans les domaines cités; d'une connaissance approfondie dans les domaines des relations intergouvernementales, de la gestion locale qui aboutirait à la solution des problèmes de l'heure, une grande facilité de communication en anglais et en français serait un atout précieux.

Adresser son curriculum vitae avant le 8 Fevrier, 1974, a: Agent de recrutement, Succursale Centrale, dossier TE17, Commission de la Fonction publique, Hotel du Gouvernement, Queen's Park, Toronto (Ontario) M7A 1Z5

Ce poste est offert a egalité aux hommes comme aux femmes.

Ontario — Fonction Publique Ontario

"PRÉPOSÉ AU CONTRÔLE DES STOCKS"

Nous-sommes à la recherche d'un employé bilingue qui serait préposé au contrôle des stocks, à la prise des commandes au téléphone et au bureau de même qu'à la vérification des inventaires pour notre entrepôt.

"Secrétaire bilingue"

demandée pour travail général de bureau, connaissance de la dactylographie essentielle. Travail permanent.

S'adresser à: M.E. Foy 416-491-0707
CAROL CANDLES CO. LTD.
420 Consumers Road
Willowdale, Ontario

ASSURANCE-VIE DIRECTEUR ADJOINT

La Montréal Vie recherche un directeur adjoint pour une agence de Toronto. Il doit être parfaitement bilingue et avoir au moins deux années d'expérience dans la vente de l'assurance Vie. Clientèle établie, bureaux modernes, produits compétitifs: Vie, Contrats à prestations variables, Rentes.

Téléphoner à
DENNIS MUMBY
(481-7228)

Fonction publique Canada — Public Service Canada

CONCOURS OUVERT EGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES

Fonction Publique Ontario

INGENIEUR RÉGIONAL Entretien des services publics

$13,965 à $15,870

Ministère des Affaires indiennes et du Nord

Parcs Canada

Calgary (Alberta)

FONCTIONS:
Produire un plan du type fourni par les ingénieurs-conseils; organiser et coordonner l'entretien de systèmes de traitement et de distribution des eaux, de grand systèmes de chauffage, de petits systèmes électriques et de systèmes de radio-communication dans dix parcs nationaux et lieux historiques de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

CONDITIONS DE CANDIDATURE:
Diplôme universitaire en génie relié aux fonctions du poste et plusieurs années d'expérience pertinente ou admissibilité à l'accréditation au Canada au titre d'ingénieur et plusieurs années d'expérience pertinente. La connaissance de l'anglais est essentielle.

Présentez votre demande sur la formule PSC 367-401 "Demande d'emploi" que vous pouvez vous procurer à un bureau de poste, à un Centre de main-d'oeuvre du Canada et à un bureau de la Commission de la Fonction publique du Canada et faites-la parvenir avant le 12 février 1974, à l'adresse suivante:

COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA
300 CONFEDERATION BUILDING
10355 JASPER AVENUE
EDMONTON (ALBERTA) T5J 1Y6

Référence à rappeler dans la correspondance: concours nº 73-E-1791.
Les dispositions de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique s'appliquent aux nominations dans le cadre de ce concours.

Seulement $5.00

C'est tout ce qu'il vous en coûte pour devenir membre sociétaire de la Coopérative Presse-Sud et co-propriétaire de Courrier Sud.

N'attendez pas plus longtemps!

Remplissez la formule ci-dessous et postez-nous la avec votre chèque pour le nombre de parts que vous désirez investir dans Courrier Sud **dès maintenant.**

COURRIER SUD C'EST L'AFFAIRE DE TOUT LE MONDE C'EST VOTRE AFFAIRE!

PART SOCIALE

Remplissez la formule de demande d'adhésion ci-dessous et retournez-la, avec votre remise, à 329 St-George Suite 2, Toronto, Ontario
Pour plus d'informations, appelez 961-3335 (Code 416)

Nom..
Adresse..
.... Tél...........
Occupation.............................. Date de naissance...............
(jour,mois,année)

Je, soussigné, demande à devenir membre de la Société Coopérative Presse-Sud Ltee dont le siège social est à Toronto.

Je m'engage à respecter les statuts et règlements de la Coopérative et je souscris

.... part(s) sociale(s) à $5 l'unité. ....

Date....................197..............................
signature du membre

CE QUE LES PARENTS DOIVENT SAVOIR SUR LA CHOSE SCOLAIRE

DEUXIEME PARTIE

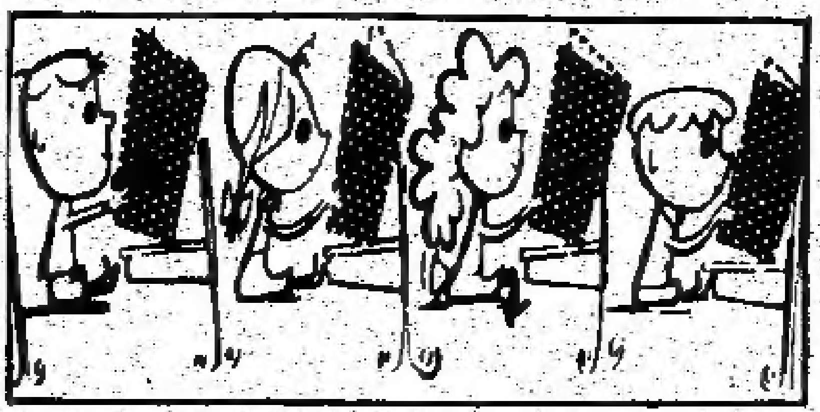
QUAND LE CONSEIL SCOLAIRE ETABLIT-IL CES CLASSES?

3. Echéancier: (voir articles 39(2), (3))

a) Si la déposition écrite parvient au conseil scolaire après le 1er septembre, mais avant le 1er avril, le conseil scolaire, après avoir déterminé s'il est possible de regrouper dans un ou plusieurs groupes ou classes 25 élèves ou plus, doit mettre sur pied de tels classes ou groupes dès le premier jour de l'année scolaire qui suit.

Example: Si un groupe de francophones fait une telle demande entre septembre 1973 et avril 1974, l'enseignement en français debuterait en septembre 1974.

b) Si la déposition écrite parvient au conseil scolaire après le 1er avril, mais avant le



premier jour de l'année scolaire qui suit, le conseil scolaire peut mettre sur pied de tels classes ou groupes dès le premier jour de classe du mois de janvier de l'année suivante, faute de quoi il doit mettre sur pied de tels classes ou groupes dès le premier jour de classe du mois de septembre de l'année scolaire suivante.

Exemple: Si un groupe de francophones fait une telle demande entre avril 1974 et septembre 1974, l'enseignement en français pourrait débuter en janvier 1975, mais pas plus tard qu'en septembre 1975.

4. Admission: (voir articles 39(6) et (7))

a) Si un élève de langue anglaise sollicite l'admission à un module scolaire de langue française, un comité d'admission est créé pour étudier la demande et décide par vote majoritaire si l'élève doit être admis. Cette procédure vise, entre autres, à préserver le caractère d'homogénéité de nos classes.

b) Le comité d'admission est nommé par le conseil scolaire et est composé du directeur de l'école dans laquelle est situé le module scolaire, d'un enseignant de langue française de cette même école et d'un surintendant de langue française tel que défini par la loi.

Classe(s) ou école(s) de langue francaise au secondaire

1. Autorité légale:

L'article 48(1) de la loi sur les écoles secondaires et les conseils d'éducation (Secondary Schools and Boards of Education Act) prévoit que:

"Tout conseil peut créer et maintenir des écoles secondaires ou des classes dans des écoles secondaires pour permettre l'emploi du français comme langue d'enseignement ou peut conclure un accord avec un autre conseil pour que des élèves dépendant du premier conseil soient admis à un ou plusieurs modules scolaires de langue français de l'autre conseil".

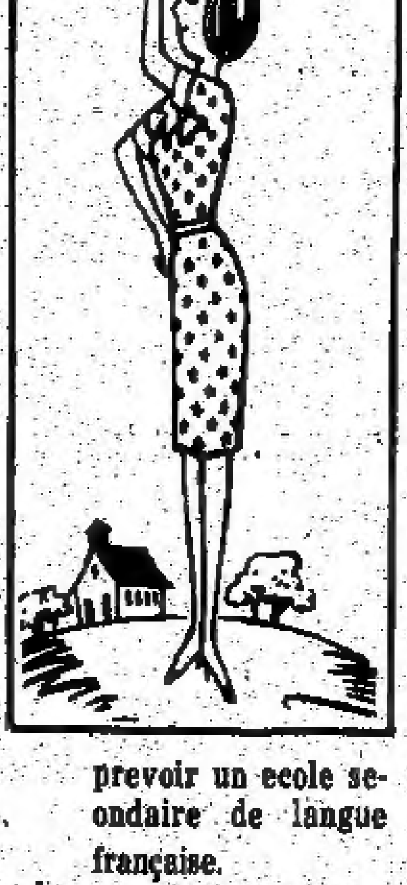
2. Procédure légale:

Procédure pour la mise sur pied de l'enseignement en langue française (voir articles 48(2), (3), (4) et (5)).

a) Une déposition écrite doit être présentée à un conseil scolaire démontrant qu'un groupe d'élèves francophones habitant dans l'arrondissement de l'école secondaire désire recevoir une éducation en langue française.

b) Sur réception de cette déposition, le conseil scolaire doit déterminer sans délai s'il est possible de rassembler ces élèves dans un ou plusieurs groupes ou classes de 20 élèves ou plus.

c) Si le conseil scolaire en conclut ainsi, il doit assurer l'enseignement à ces groupes ou classes en langue française. De plus, la loi prévoit que si le nombre d'élèves qui choisissent d'étudier en français le justifie, le conseil doit réserver un module scolaire suffisant à cette fin ou, si cela est possible,



prevoir un ecole seondaire de langue française.

d) Si un conseil juge que le nombre d'élèves qui choisissent le français comme langue d'enseignement est insuffisant pour justifier la création d'une école, le conseil scolaire examine alors la possibilité de conclure une entente avec un autre conseil avoisinant.

3. Echéancier: (voir articles 48(2) et (3))

Mêmes dispositions législatives que pour "Classe(s) ou école(s) de langue française a l'élémentaire".

4. Admission: (voir articles 58b(1) et (2))

Mêmes dispositions législatives que pour "Classe(s) ou école(s) de langue française à l'élémentaire".

5. Comité consultatif de langue francaise:

a) Composition: (voir article 49(2))
Le comité consultatif est composé de neuf membres:
i — trois membres du conseil scolaire nommés par le conseil
ii — six contribuables de langue française élus.

b) Répartition des sièges des six contribuables de langue française élus (voir article 49(5)):

- Le conseil scolaire doit répartir en circonscriptions électorales les six sièges des membres de langue française élus au comité consultatif afin d'assurer une meilleure représentation de la population francophone.
- Pour l'élection qui doit se tenir avant le 31 janvier 1974, cette répartition des sièges incombe au conseil scolaire. Pour les élections subséquentes, le conseil devra consulter le comité consultatif avant de décider de la répartition des sièges au plus tard le 1er décembre de l'année de l'élection normale du conseil.

c) Elections (voir articles 49(6), (7), (8), (9); 50; 51(1), (2), (3), (4))
i — Devoirs du conseil scolaire:

- Tout conseil scolaire qui avait institué un comité consultatif avant le 11 octobre 1973 (jour de l'assentiment royal de la nouvelle loi) doit tenir de nouvelles élections avant le 31 janvier 1974.
- La nouvelle législation prévoit la tenue d'une réunion dans chacune des circonscriptions électorales telles qu'établies par le conseil scolaire afin d'y faire élire le ou les membres du comité consultatif que la répartition des sièges leur accorde.
- Le conseil scolaire doit annoncer dans toutes ses écoles, ainsi que dans les organes de diffusion publique qui desservent la population intéressée, le lieu, le jour et l'heure de l'assemblée et doit prendre toute autre mesure pour en informer le public.

(Suite prochaine edition)

Obtenez votre juste part des nouvelles remises d'impôt de l'Ontario.

Les 2/3 de tous les résidents de l'Ontario qui rempliront une déclaration d'impôt sur le revenu se partageront $300 millions en remises d'impôt

Au printemps, le gouvernement de l'Ontario distribuera $300 millions en remises d'impôt parmi les résidents de cette province. Les familles, pensionnés, pensionnaires, désavantagés et autres — soit les 2/3 des résidents de l'Ontario qui rempliront une déclaration d'impôt fédéral cette année — se partageront ces remises.

La Régime des Crédits d'Impôt de l'Ontario prévoit trois formes de remises, savoir:

1. Le Crédit d'Impôt Foncier, pour les propriétaires et les locataires (pensionnaires compris).
2. Le Crédit de Taxe de Vente, pour les résidents qui rempliront une déclaration d'impôt fédéral sur le revenu.
3. Le Crédit d'Impôt aux Pensionnés, pour les plus de 65 ans.

Vous devez remplir une déclaration d'impôt fédéral sur le revenu. La nouvelle formule du Régime des Crédits d'Impôt de couleur pourpre y est annexée. Même si vous ne payez pas d'impôt sur le revenu, vous devez quand même remplir une déclaration.

Nous tenons à ce que vous obteniez votre juste part des remises d'impôt de l'Ontario

Une juste part

LE RÉGIME DES CRÉDITS D'IMPÔT

de l'Ontario

Premier ministre, William G. Davis Ministre du Revenu, Allan Grossman

Pour de plus amples renseignements, composez "0" et demandez à la téléphoniste Zenith 8-2000. Sans frais.

Les personnes résidant dans la zone d'appels locaux de Toronto métropolitain composeront 965-8470.